

ESCRIME INTERNATIONALE



FRANCE LAMES® ... JUSQU'AU SOMMET



*Photo offerte par JUAN IGNACIO CUENCA DROUHARD,
membre de l'expédition espagnole au Muztagh-Ata
(Himalaya à 7 500 mètres) en août 1991, en hommage
à France-Lames fournisseur officiel des J.O. Barcelone 92.*

COMITÉ EXÉCUTIF DE LA F.I.E.

Président :
M. Rolland BOITELLE.

Président d'honneur :
M. Pierre FERRI.

Ancien président :
M. Gian-Carlo BRUSATI.

Vice-président d'honneur :
M. Pal KOVACS.

Vice-président :
M. Jacques HOCHSTAETTER.

Vice-président :
M. Sidney ROMEO.

Secrétaire général :
M. Emmanuel RODOCANACHI.

Secrétaire-Trésorier :
M. René ROCH.

Membres
M. Valérian BAZAREVITCH.
M. Wolf-Gunther DIEFFENBACH.
M. Jenő KAMUTI.
M. Miquel MANRIQUE.
M. Chaba PALLAGHY.
M. Carl SCHWENDE.

S O M M A I R E	Comité exécutif.....	Page 1
	Éditorial du Président.....	- 3
	Efficacité, cohérence et finalité <i>par René ROCH</i>	- 4
	Perspectives du sabre : <i>Professeur TISCHLER</i>	- 5
	Magnifique Budapest <i>par René ROCH</i>	- 7
	Victor Sanchez : Les finales.....	- 8/9
	Médailles de Budapest : <i>Ingo WEISSENBORN</i>	- 10/13
	Lyon Bis	- 14
	Les épées d'or à l'U.R.S.S. <i>par René ROCH</i>	- 20
	Palmarès	- 21
	Les jeux méditerranéens	- 25
	Distinctions	- 26



DEUX SIECLES D'EXPERIENCE AU SERVICE DE L'ESCRIME

PRIEUR SPORTS

L'AMI DES ESCRIMEURS



FOURNISSEUR OFFICIEL DES
CHAMPIONNATS DU MONDE D'ESCRIME LYON 1990 JEUX PAN-
AMERICAINS CUBA 1991

SIEGE-USINE

6 rue de Charolles
71300 Montceau Les Mines
Tél. : (16) 85 57 56 61
Fax. : (16) 85 57 86 64
Télex : 81 088

MAGASIN

18 rue de Nemours
75011 Paris
Tél. : (16 1) 43 57 89 90
Fax. : (16 1) 43 57 80 11
Métro : Parmentier

Après des vacances bien méritées pour tous, il n'est pas trop tard pour revenir sur les Championnats du Monde de Budapest qui ont mis un terme à la saison 1990/1991.

Pour qui connaît la rigueur de l'organisation Hongroise, constatée tout au long de la saison dans les épreuves de Coupe du Monde, il n'existait guère de risques de voir ces championnats se dérouler dans des conditions précaires.

Jeñö Kamuti et son équipe parfaitement rodée ayant à sa tête un homme de rigueur en la personne de Tibor Szekely avaient tout mis en œuvre pour que l'accueil des délégations, l'implantation du matériel spécifique à l'escrime dans un Palais des Sports remarquablement équipé, la solennité, sans excès, des cérémonies ne souffrent aucune critique.

De plus, l'osmose se réalisa très vite entre le Directoire Technique dirigé par Rainer Mauritz et le secrétariat de l'organisation ce qui nous valut un excellent déroulement des épreuves et surtout un grand respect des horaires. Si je devais émettre une critique, ce serait à l'égard de la présentation des finales. Je sais bien que les organisateurs de manifestations aussi importantes sont tributaires de leurs annonceurs. Ceux-ci, et c'est bien légitime, souhaitent voir apparaître leur nom à la télévision. Mais de grâce, évitons cette débauche de couleurs sur les panneaux publicitaires qui nuit à une bonne réception des images sur les écrans de télévision.

Au plan des résultats, l'URSS, la Hongrie chez elle, l'Allemagne et l'Italie se sont partagés les médailles d'or. Mais, déjà pressentie l'an dernier avec la victoire de M^{lle} Chappe à l'épée féminine, l'arrivée de Cuba dans la "cour des grands", s'est matérialisée avec le succès de l'équipe de fleuret masculin.

Et de quelle façon ! Victoire sur l'Italie en quart de finale, sur la France en demi-finale pour triompher finale-

ment de l'Allemagne. Quel parcours !

Pourtant privé de Betancourt, l'un de ses meilleurs éléments, dès les demi-finales, l'équipe Cubaine a enthousiasmé les spectateurs du Népstadium.

Cette victoire d'un pays d'Amérique centrale prouve que notre sport n'est pas l'apanage de l'Europe mais qu'il est pratiqué, au plus haut niveau, dans toutes les parties du monde par une jeunesse de plus en plus nombreuse et qu'il mérite de garder sa place au sein de la famille olympique.

Car c'est bien là le vrai problème qui se pose à nous, la menace qui pèse sur notre sport.

Depuis quelques temps, le Président J.-A. Samaranch et quelques caciques du C.I.O. multiplient les déclarations dans lesquelles ils prônent l'introduction de nouvelles disciplines, soi disant médiatiques, au détriment de sports qui figurent au programme des J.O. depuis leur rénovation en 1896.

Je regrette que le Président du C.N.O. Français ait émis sur la même longueur d'onde oubliant que l'escrime a rapporté à son pays le plus grand nombre de médailles.

Nous savons tous que la concession olympique n'est pas éternelle.

Nous sommes conscients que les J.O. sont devenus gigantesques et qu'il faut mettre un frein à l'escalade. Mais qui doit endosser la responsabilité de celle-ci sinon le C.I.O. qui a permis aux sports de base : athlétisme, haltérophilie et surtout natation de doubler le nombre de leurs épreuves.

Le C.I.O. veut mettre en chantier une refonte totale du programme olympique pour l'an 2000 en faisant appel à toutes les composantes du mouvement olympique.

Nous avons fait des propositions tendant à réduire le nombre de nos participants tant pour les épreuves par équipes, douze maxi-

mum selon la charte olympique que pour les individuels mais à condition, bien évidemment, de faire figurer au programme des J.O., l'Épée féminine, conformément au cœur du C.I.O. qui souhaite une promotion plus importante du sport féminin.

Je ne manquerai pas de vous tenir informé des tractations en cours avec les instances olympiques et les suites données à nos propositions.

En conclusion de cet éditorial, je voudrais revenir sur deux disparitions survenues peu de temps avant les championnats du monde et cruellement ressenties par la famille de l'escrime.

Deux personnalités hors du commun nous ont quittés : un grand dirigeant René Mercier dont la vie toute entière fut consacrée à l'escrime, homme d'une grande droiture, sa compétence était unanimement reconnue par les escrimeurs du monde entier. Un grand champion, Aladar Gerevich, le virtuose du sabre, au palmarès incomparable qui fut, pendant vingt ans, le portedrapeau de l'escrime Hongroise.

Nous conserverons pieusement le souvenir de ces deux attachantes personnalités qui firent la gloire de l'Escrime Internationale.

Rolland BOITELLE.
Président.



D'une façon générale, notre congrès a été une réussite puisque des décisions importantes ont été prises. Sommes-nous pour autant satisfaits et, en particulier, pouvons-nous considérer que notre sport est sorti vainqueur de ces débats.

Nous n'étions pas sans avoir que le C.I.O. nous "observait" et que notre action pouvait avoir un effet immédiat sur notre maintien parmi les fédérations olympiques. Après les "tempêtes dans un verre d'eau" auxquelles nous avons assisté, je ne suis pas certain que nous ayons eu conscience des responsabilités qui nous incombaient. Pourtant nous n'existons et n'existerons que si nous restons dans le mouvement olympique.

Nous devons unir nos efforts sans mesquinerie et prouver que nous savons faire preuve de générosité lorsque l'escrime est en danger.

La pratique de notre sport ne doit pas être réservée à quelques pays. Quelle est l'utilité de la propagande et des aides que nous prodiguons hors d'Europe si par un règlement étroit nous réservons les jeux olympiques à quelques nations du vieux continent.

Notre but c'est l'universalité de notre sport et son développement mondial.

Pouvons-nous dire que nous avons été efficaces et cohérents quant à la finalité poursuivie ?

Le nouveau barème des points attribués en Coupe du Monde et aux championnats du monde jusqu'au 64^e me semble répondre à ces critères. C'est une incitation efficace pour les petits pays à participer aux championnats de Cat. A et nous sommes certains que cette participation est une excellente propagande pour notre sport à travers le monde.

Il me semble, hélas, que le règlement mis en place pour la qualification des équipes aux jeux olympiques ne nous apporte pas la même satisfaction.

Convenons que la discussion a frôlé le ridicule lorsque nous avons voté pour savoir comment nous allions voter.

La décision prise ne peut que nous porter préjudice vis-à-vis du C.I.O. Ainsi, nous avons discuté, pendant des heures, sans aucun souci d'efficacité ! Nous avons été incohérents quant à notre souci de rester dans le mouvement olympique. Cette décision risque de peser lourd dans les discussions que nous aurons avec M. Samaranch pour l'admission de l'Épée féminine. Pourtant, les pays lointains font un effort important pour participer à nos catégories A en Europe. Il est dommage d'avoir laissé échapper la preuve du bien fondé de notre place aux jeux.

La finalité poursuivie nous obligeait à qualifier au moins une équipe par continent. Comment expliquer une telle décision ? D'autres discours n'ont pas réhaussé le débat. Je veux parler de la position curieuse de certains qui, après avoir approuvé en comité exécutif la position du Président Boitelle de ramener à trois le nombre des tireurs par équipe afin de faire accepter l'Épée féminine au J O, ont proclamé en congrès leur désaccord et demandé le maintien de quatre équipiers.

Il me semble que notre réflexion devrait, à tout moment, être pertinente. La finalité de notre action doit guider notre raisonnement.

Pour terminer sur une note agréable, disons qu'une sage décision a été prise très rapidement : La proposition de la "Commission de l'amélioration du sabre" de ne plus rendre la priorité en cas d'attaque

simultanée au sabre. La finalité poursuivie est d'éviter les simultanées et il semble que par ce nouveau règlement, elles deviennent plus dangereuses. L'efficacité du Congrès a été totale car la discussion n'a pas terni les débats. Souhaitons que cette mesure se montre aussi efficace sur le terrain. L'expérimentation sera faite à Nancy grâce à la complaisance du Président Abric et l'appui du Président Nostini. Cette proposition a été faite après concertation de certains directeurs techniques nationaux. Les tireurs devraient apporter leur soutien à une possibilité d'améliorer le combat au sabre.

Un raisonnement logique soutenu par la bonne volonté de chacun peut sauver notre sport des attaques dont il fait l'objet.

René ROCH.
*Président de la commission
de Propagande.*



LE contrôle électrique des touches au sabre à partir de 1988 a modifié cette arme. Malgré certaines difficultés rencontrées au début, les sabreurs commencent à s'adapter à l'appareil. J'en veux pour preuve les performances réalisées par les tireurs qui ont souvent côtoyé les plus hautes marches du podium : Nébald, Kirienko, Pogossov, etc. Nous sommes témoins du même processus qu'au fleuret dans les années cinquante où Christian d'Oriola est redevenu champion olympique en 1956 à Melbourne au fleuret électrique.

Le comportement des sabreurs sur la piste a changé du fait de ce contrôle électrique : ils sont devenus plus calmes, moins contestataires. Le sabre électrique a redonné à cette arme son élégance et supprimé les réclamations intempestives des tireurs.

L'autre modification essentielle apportée par l'appareil, c'est la disparition du coup brutal. Il n'y a pratiquement plus de "sauvagerie, barbarisme".

Du fait de la disparition des coups brutaux, les femmes peuvent entrer dans le "monde du sabre". L'arme est légère, seulement 350 g (le poids de l'épée est de 700 g !). C'est une des perspectives la plus intéressante de ce changement. Les femmes pratiquent de plus en plus les sports masculins comme le football, la lutte, la boxe..., et pour quoi pas le sabre ?

La question la plus urgente et la plus actuelle est : qu'est-ce qu'il faut faire pour rendre le combat plus spectaculaire ?

Tout d'abord, les dirigeants et les pratiquants doivent comprendre que le sabre ancien est fini. Ils ne peuvent pas reculer et revenir à l'ancienne manière de l'escrime au sabre : celle pratiquée par Kovacs, Gerevich ou Karpati. C'est un processus irréversible, la situation actuelle est complètement différente. Voyons en quoi consiste ce changement.

La base de l'école de l'escrime au sabre est l'école hongroise, celle de Somos, Piller, etc. C'est la base également de l'école soviétique. C'est un fait... mais la méthode d'entraînement a changé : l'escrimeur aujourd'hui doit choisir entre attaquer telle ou telle partie de son adversaire, ou bien parer son attaque. Par conséquent, l'entraînement est lié au reflex de différence.

Kovacs, Piller, Gerevich et les autres grands sabreurs de l'époque possédaient ce reflex jusqu'à 5 % dans l'attaque. Aujourd'hui, la proportion de ce reflex dans une attaque est de 95 % et la tactique occupe seulement 5 %.

C'est la raison pour laquelle l'attaque est devenue plus forte que la parade. Il y a trente-cinq ans, l'attaque et la parade étaient en équilibre. Cet équilibre a disparu, car l'attaque joue un rôle incomparablement plus fort, et c'est la raison du plus grand nombre des simultanées. C'est un processus objectif, car l'attaque est toute prête, ce qui n'est pas le cas de la parade. Que faut-il donc faire pour rétablir cet équilibre ?

1. La ligne de 2 mètres doit être rétablie dans le sabre (mais il faut maintenir la suppression aux autres armes).

2. Il faut introduire le temps d'escrime dans l'appareil, qui doit être 0,1 s au sabre, de 0,14 ou 0,15 s au fleuret et de 0,4 ou 0,5 s à l'épée. C'est déjà longuement testé et scientifiquement prouvé.

3. Il faudra rétrécir la coquille d'un ou d'un centimètre et demi. De ce fait, la contre-attaque sur la main sera plus facile et fera peur aux tireurs. Ils seront donc plus prudents avant de porter une attaque à l'adversaire.

4. Il faut changer la méthode d'entraînement : il faut enseigner aux sabreurs le système de défense à deux étages. Les entraîneurs soviétiques, par exemple, sont tous conscients de ce devoir. Ils apprennent cela lors de leur formation. J'enseigne moi-même ce type de défense depuis longtemps.

Je crois personnellement que, devant le sabre électrique, il y a une grande perspective, car le jeune sabreur peut ainsi tout de suite tester son savoir de l'escrime au sabre. Les touches sont visualisées, ce qui le rassure. D'ailleurs, c'est la raison pour laquelle l'épée est si populaire aujourd'hui.

Je suis vraiment très optimiste, car je crois, qu'avec ces changements, le nombre des pratiquants au sabre va augmenter et non pas baisser, et le sabre redeviendra une arme très pratiquée.

Professeur David TISCHLER
Fédération d'Escrime d'U.R.S.S.

FRANCE LAMES

leader mondial en escrime

UNE TOUCHE DE PLUS

NOUVEL APPAREIL FLEURET - ÉPÉE - SABRE



Boîtier avec inclinaison
des diffuseurs de 0° à 90°

Lampes jaune
antiblocage

Alimentation externe

Télécommande

Chronomètre incorporé

→ PERMET DES "LEÇONS BRANCHÉES"

→ AUSSI UNE RÉVOLUTION PÉDAGOGIQUE

Documentation sur simple demande

**FRANCE LAMES EST FOURNISSEUR OFFICIEL
DES PISTES DES J.O. BARCELONE 92
Partenaire officiel de la F.I.E.**

FRANCE LAMES B.P. 40
43110 AUREC

Tél. 77 35 38 80
FAX : 77 35 28 16

BUDAPEST

MAGNIFIQUES CHAMPIONNATS DU MONDE ! MAIS...

Ne soyons pas avare de compliments car les championnats du monde 1991 à Budapest ont été une réussite.

La cérémonie d'ouverture est digne de tous nos éloges et nous félicitons le staff de notre ami Szekely qui a su régler parfaitement tous les détails matériels qui se sont présentés. Tibor a été très efficace et je pense pouvoir le complimenter au nom de toutes les Fédérations.

Mon ami Nedeczky a été irréprochable dans l'application du protocole et je pourrai nommer chacun des membres de la Fédération Hongroise car tous ont parfaitement fait face à leurs obligations. Rendons grâce au Président Jénő Kamuti de s'être entouré de tels collaborateurs, son mérite n'en est que plus grand.

Il faut également, et je dirai "sur-tout", féliciter le Directoire Technique. Ce directoire qui n'était pas "habituel" a été excellent. Aucun retard et aucune chicane n'ont été à déplorer.

Le Président Mauritz a réglé de main de maître les problèmes qui se présentaient et a su collaborer parfaitement avec les représentants de l'arbitrage. Chacun a œuvré pour le bien de l'Éscrime et pour que tout se déroule de façon parfaite. Le règlement était utilisé comme un moyen pour organiser la compétition et non comme une fin en soi.

En tant que Président de la Commission de Propagande, je serai moins dityrambique. Certes, les finales avaient un aspect acceptable mais le cahier des charges de l'U.E.R. n'était pas respecté quant aux couleurs utilisés par les sponsors. Enfin le service d'ordre était dépassé et les efforts faits à Lausanne, à Denver et à Lyon pour "organiser la salle" n'ont pas eu de suite.

Je pense avoir expliqué, depuis longtemps, ce que souhaite la Commission de Propagande. Je regrette que tout ce qui a été fait, pour rendre notre sport plus médiatique, ait été un peu oublié. Heureusement que la finale du fleuret par équipe entre Cuba et l'Allemagne a emballé la salle et les médias. Ce match, où toutes les actions ont été limpides et les assauts de véritables duels, fut l'apothéose de nos championnats. Il fallait bien une telle rencontre pour compenser la triste finale de sabre par équipe qui a été gâchée par un arbitrage à sens unique. Les tireurs d'U.R.S.S. ont eu bien du mérite à conserver leur sang froid. C'est une mauvaise propagande pour notre sport mais comment y remédier avec un règlement qui donne tant de pouvoir à la subjectivité de l'arbitre.

Puisque nous parlons du règlement, je constate que les craintes manifestées, l'année dernière lors du vote du système d'élimination, se sont trouvées fondées. Nous avons encore une preuve de l'incohérence de certaines décisions. Il est bien de faire un tour de poule, mais alors il faut dispenser les têtes de séries, car, sinon, on remet tout le classement en question sur quatre assauts. La Commission de Propagande préconisait des poules de 7 et non de 5 pour que l'indice soit plus significatif. Il est dommage qu'une grande championne comme Fichtel ait été éliminée prématurément du fait d'une formule absurde.

Ne gâchons, certes pas, notre plaisir en recherchant trop de perfection mais ne soyons pas trop satisfaits à bon compte.

Je laisse maintenant le soin à chaque champion de présenter l'arme dans laquelle il excelle.

Rémi ROCH.
Président de la Commission
de Propagande.

Le 20 juin 1991 est une date à retenir. Ce jour là, la finale au fleuret hommes par équipes des championnats du monde de Budapest se disputait entre Cuba et l'Allemagne. Avant même de commencer, la rencontre avait déjà une valeur historique.

C'était la première finale mondiale senior pour l'équipe de fleuret hommes de l'Allemagne réunifiée. Une grande équipe qui, comprenait parmi ses composants, d'excellents fleuretistes : le champion et le vice-champion du monde en titre, Weissenborn et Weidner. L'équipe d'Allemagne classée numéro 1 après l'épreuve individuelle, arrivait à cette finale en battant dans le tableau les équipes de Chine et d'U.R.S.S.

Pour l'équipe de Cuba, c'était la reconnaissance de qualités déjà démontrées auparavant, bien connue de la Fédération espagnole, qui avait accueilli cette équipe, en stage de préparation, pendant les deux mois antérieurs à ces championnats. Partant comme cinquième tête de série, les Cubains atteignaient brillamment la finale, après avoir battu les équipes de la Suède, de l'Italie et de la France.

Un public hongrois nombreux et, comme on le sait, connaisseur de l'escrime, s'est rendu pour assister à cet événement. D'après les manifestations des spectateurs les préférences étaient divisées : en faveur de l'équipe Allemande qui jouait sa puissance incontestable et sa position comme tête de série numéro 1 de la compétition ; en faveur des Cubains, compte tenu de l'excellente trajectoire suivie dans l'élimination directe.

Les espérances ont été dépassées. Selon l'opinion d'une grande partie des spectateurs, la rencontre mettait sur place une des meilleures escrime qu'on ait pu voir, au fleuret, depuis plusieurs années. C'est ainsi que ce public, en principe neutre, mais qui peut-être avait compté d'abord sur un nouveau triomphe des Allemands, s'est peu à peu rangé du côté des Cubains, captivé par leur jeu et leur courage.

Le résultat final, déjà connu, a donné la victoire à Garcia, Diaz, Grégory, Tuchert et Betancourt. De ce sport, le fleuret Cubain reprenait dans le palmarès la place qu'il avait obtenu, individuellement et par équipes, 87 années avant, en 1904 dans les championnats du monde de Saint-Louis (U.S.A.).

Outre les considérations sportives pertinentes, deux réflexions peuvent être, à son avis, exposées sur cette finale. Tout d'abord, il semble évident que, lorsque la qualité d'une rencontre attire l'intérêt du public, celui-ci participe à ce qu'il voit sur la piste et l'escrime montre ainsi sa dimension de grand spectacle, comparable à n'importe quelle manifestation sportive dite "majoritaire". Puis, on peut affirmer que le concept "élite mondiale de l'escrime" n'est pas circonscrit à une géographie précise, à un seul continent.

Bref, cette finale nous permet d'affirmer que l'escrime croît et se développe partout, jour après jour, et cette croissance n'est pas seulement numérique, mais aussi qualitative. Notre sport est apprécié par un public de plus en plus intéressé.

Victor SANCHEZ.
Fédération Espagnole d'Escrime.

Finale :

CUBA (Garcia 4v, Grégory 2v-2d. Diaz 2v-2d. Tuckers 1v-2d). ALLEMAGNE (Weidner 3v-1d. Weissenborn 2v-2d. Wagner 1v-3d. Schreck 1d puis Römer 2d).

Uli Schreck-Elvis Grégory	2-5.
Udo Wagner-Orlando Tuckers . . .	1-5.
Ingo Weissenborn-Oscar Garcia . .	2-5.
Thosten Weidner-Tullio Diaz . . .	5-3.
Udo Wagner-Elvis Grégory	5-1.
Uwe Römer-Oscar Garcia	3-5.
Thorsten Weidner-Orlando Tuckers .	5-1.
Ingo Weissenborn-Tullio Diaz . . .	5-3.
Udo Wagner-Oscar Garcia	4-5.
Thorsten Weidner-Elvis Grégory . .	5-4.
Uwe Römer-Tullio Diaz	3-5.
Ingo Weissenborn-Orlando Tuckers . .	5-3.
Thorsten Weidner-Oscar Garcia . . .	0-5.
Udo Wagner-Tullio Diaz	4-5.
Ingo Weissenborn-Elvis Grégory . .	3-5.



El 20 de junio de 1,991 es una fecha que sera recordada. Esa tarde se disputaba en Budapest la final del Caspeonato del Mundo de Florete Masculino Equipos, entre Cuba y Alesania. Incluso antes de cosenzar, el encuentro ya habia marcado historia :

- Se trataba de la primera final de mundial senior en que participaba el equipo de florete masculino de la Alesania reunificada. Un gran equipo, que incluia entre sus componentes al campeón y al subcampeón del Mundo individuales de l os missos Campeonatos, Weissenborn y Weidner, además de otros excelentes floretistas. Un gran equipo - repito -, que partia caso número 1 tras la prueba individual, que llegaba a esta final venciendo, en la directa, a los de China y la U.R.S.S.

- Para el equipo de Cuba, era el reconocimiento a su calidad, ya demostrada y, por otra parte, bien conocida de la Federación española, que acogió a este equipo, en concentracion preparatoria, durante los dos meses anteriores a estos Campeonatos del Mundo. Una calidad que pudo ser apreciada en Budapest Donde, partiendo como quinta cabeza de serie, alcanzaba brillantesente la final tras vencer en el cuadro de directa, sucesivamente, a los equipos de Suecia, Italia y Francia.

Un público húngaro nuseroso y como ya ha demostrado en anteriores ocasiones gran conocedor de la esgrima, se dio cita para presenciar este acontecimiento. Diversas preferencias, a tenor de los comentarios que se oían : a favor del equipo alemán, su innegable potencia y su posicion como primera cabeza de serie del campeonato ; a favor del equipo cubano, la extraordinaria trayectoria seguida durante toda la eliminación directa.

El resultado final - como ya sabemos - dio la victoria a García, Diaz, Gregory, Tuchert y Betancourt, con lo que el Florete cubano repetia, en el palsarés de los Campeonatos del Mundo y Juegos Oliepicos, el puesto que ya obtuviera, individualmente y por equipos, 87 años antes, en 1,904, en los Campeonatos del Mundo de San Luis (U.S.A.).

Las expectativas no sólo no defraudaron sino que, según opinión de gran parte de los presentes, la esgrima presenciada en esta final fue de lo sejour que se ha visto en florete en los últimos años. y así, un público en principio neutral, que quizá apostara de partida por un nuevo triunfo alemán, se vió poco a poco cautivado por el juego y el curaje de los cubanos, hasta decantarse claramente a su favor.

Con independencia de las consideraciones deportivas pertinentes, esta final creo que se presta a dos reflexiones fundamentales. En primer lugar, ha resultado evidente que, cuando la calidad de un encuentro consigue atraer al público, este se siente cautivado por cuanto está viendo sobre la pista, y la esgrima suetra así su dimensión de gran espectáculo, comparable a cualquier manifestación deportiva de la scondideradas "mayoritarias". Y, en segundo lugar, que el concepto de "élite mundial de la esgrima" no puede considerarse circunscrito a una geografia determinada, a un sole continente.

En resumen, acontecimientos como esta final nos permiten afirmar que si, como observamos, la esgrima crece y se desarrola dia a dia en todo el mundo, este crecimiento no es sólo numérico, sino que afecta también a la calidad, y elle está siendo reconocido por un público cada vez más interesado por nuestro deporte.

Victor SANCHEZ.
Federacion Espanola de esgrima.

Ingo WEISSENBORN

Un mois avant sa surprenante victoire en individuels aux quarante-quatrième championnats du monde d'escrime, qui se tenaient à Budapest, capitale de la Hongrie, et la médaille d'argent, remportée par équipes au fleuret, Ingo Weissenborn, ancien résident de Potsdam, est passé du Club de Brandebourg au Club de Basse-Wurtemberg, ainsi que son entraîneur, Sven Todt. Il s'entraîne désormais au club d'escrime de Tauberbischofsheim auprès de Klaus Kotzmann, ancien entraîneur du Club des Sports militaires de Potsdam.

Le double médaillé de Budapest donne deux raisons importantes à son passage à Tauber : "Si tout marche bien, je terminerai en juillet mes études de professeur d'éducation sportive. Je n'entrevois pas de perspective en tant qu'entraîneur. Je vais me reconverter ; c'est pour cela que j'ai commencé un cycle d'apprenti-menuisier. Je n'aurais pas pu le faire à Potsdam". Weissenborn est encore adjudant-chef de l'Armée fédérale allemande, mais il veut arrêter le 20 juillet.

D'un point de vue sportif, cela ne valait plus le coup, pour l'ancien habitant de Potsdam, de rester dans sa ville natale. Il avait tout au plus deux ou trois adversaires, ce qui est trop peu pour pouvoir se maintenir au plus haut niveau mondial. "Mon grand objectif, ce sont les Jeux Olympiques de Barcelone en 1992. J'ai manqué à deux reprises le rendez-vous des Jeux. En 1984, à Los Angeles, nous n'avions pas le droit de nous aligner. Et en 1988, pour Séoul, je m'étais déchiré un ligament treize jours avant le début des Jeux", se souvient Weissenborn, qui a maintenant 27 ans.

Un nouveau coup de maître l'année prochaine ferait plaisir au nouveau résident de Tauberbischofsheim, jamais deux sans trois. La manière dont il assume son rôle de jeune champion du monde au sein de l'équipe impose déjà le respect. "C'est tout simplement un plaisir de voir cet homme s'entraîner à l'escrime" : l'entraîneur national au fleuret, Jochen Behr, est totalement séduit par son tout dernier protégé.



INGO WEISSENBORN

Erst einen Monat vor seinem überraschenden Einzelsieg bei den 44. Weltmeisterschaften der Fechter in der ungarischen Hauptstadt Budapest und des Silbermedaille mit der Florett-Mannschaft war der ehemalige Potsdamer Ingo Weissenborn gemeinsam mit seinem Trainer Sven Todt aus dem Brandenburgischen ins Baden-Württembergische gewechselt. Beim Fechtclub Tauberbischofsheim trainiert er nun bei Klaus Kotzmann, der ebenfalls früher beim Potsdamer Armeesportclub aktiv war.

Zwei gewichtige Gründe nennt der zweifache Medaillengewinner von Budapest für seinen Umzug an die Tauber : "Wenn alles klappt, will ich im Juli mein Diplomsportlehrer-Studium beenden. Doch als Trainer sehe ich keine Perspektive. Ich will umsitzen und habe deshalb eine Tischlerlehre begonnen. Das hätte ich in Potsdam nicht machen können. Weissenborn ist noch Oberfeldwebel der Bundeswehr, will aber zum 20. Juli ausscheiden.

Sportlich gesehen lohnte es sich für den Ex-Potsdamer in seiner Heimatstadt auch nicht mehr so richtig. Höchstens zwei, drei Gegner hatte er dort. Das ist natürlich entschieden zu wenig, um in der Weltspitze mithalten zu können. "Mein großes Ziel sind die Olympischen Spiele 1992 in Barcelona. Zweimal habe ich Olympia verpaßt 1984 in Los Angeles durften wir nicht starten. Und 1988 in Seoul hatte ich mir dreizehn Tage zuvor einen Bänderriß zugezogen", erinnert sich der 27-jährige.

Dem 1,68 m großen Neu-Tauberaner wäre ein weiterer großer Wurf im nächsten Jahr durchaus zu gönnen, denn aller guten Dinge sind ja schließlich drei. Wie er mit der Rolle des frischgebackenen Weltmeisters gerade in der Mannschaftskonkurrenz fertig wurde, nötigt schon Respekt ab. "es ist einfach ein Genuß, diesen Mann Fechten zu sehen", war auch Florett-Bundestrainer Jochen Behr von seinem neuesten Schützling ganz angetan.

Tableau final. Quarts de final :

Laurent BEL (FRANCE) b. Andréa Borella (Italie) 5-3, 1-5, 6-4. Thorsten Weidner (Allemagne) b. Anvar Ibragimov (U.R.S.S.) 6-4, 5-0. Youssef HOCINE (FRANCE) b. Dimitri Chevtchenko (U.R.S.S.) 0-5, 6-5, 5-2. Ingo Weissenborn (Allemagne) b. Piotr Kielpikowski (Pologne) 5-3, 5-3.

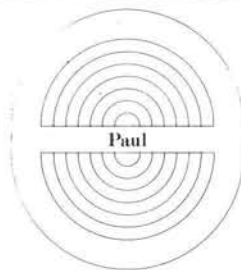
Demi-finales :

Weidner b. BEL 5-6, 5-1. Weissenborn b. HOCINE 6-4, 3-5, 5-1.

Finale :

Weissenborn b. Weidner 5-1, 5-6, 5-2.

Leon Paul data sheet



Leon Paul Equipment Co. Ltd.,
14 New North Street,
Holborn, London WC1N 3PW.
England
Telephone: 071-405 3832
Fax: 071-405 3834
Telex: 262284 Ref 2877.
LEONPAUL.



C90FES FOIL, EPEE, SABRE

FIE regulation apparatus
Microprocessor based
Large bright signal lamps. Variable volume
Always to latest regulations
Mains/battery powered
Modern styling, integral carrying handle
1 years guarantee, full back up for service/repair
Provision for external extention lamps and clock
Used at all major events and world championships

FLEURET FÉMININ INDIVIDUEL : DE L'OR POUR TRILLINI, UNE CINQUIÈME PLACE POUR DORINA.

« C e fut la victoire de la volonté : je voulais vaincre et démontrer que mes deuxième places au cours de l'année, dans les championnats du monde et la coupe du monde, n'étaient pas dues au hasard. Je me suis engagée à fond, et j'ai pu me contrôler dans les moments difficiles, qui ont été plutôt nombreux ». C'est le commentaire de Giovanna Trillini sur la plus importante victoire de sa carrière encore fraîche : sa victoire est bien celle de la volonté car, à la suite d'un faux-pas aux premiers assauts du tournoi, elle a risqué de tout compromettre. Il est bon de partir de cet épisode pour raconter la participation de Trillini au Tournoi Mondial, car elle est la clé de voûte de la rencontre toute entière.

M^{lle} Trillini a été prise à froid au début du tournoi : elle a perdu deux rencontres pendant les tours de qualification servant à déterminer les têtes de série de l'élimination directe. Après ces deux défaites, elle s'est trouvée avec un nombre très élevé de points à remonter, particulièrement en face de sa grande rivale, l'Allemande Anja Fichtel, championne olympique, championne du monde en titre, ultra-favorite pour ce tournoi ; la championne Italienne n'a pas faibli, alors que M^{lle} Fichtel s'est trouvée, à cause du tirage au sort, contre une de ses adversaires les plus dangereuses, dès le début de la compétition.

Le duel, car il s'agissait bien de cela entre les deux rivales, s'est conclu par l'élimination directe des 64^e aux 32^e, sans repêchages.

Il s'agissait d'une lutte sans quartier qui, au début, a tourné à l'avantage à l'Allemande, vainqueur au cours du premier set par 5-0 et prenant l'avantage dans le second par 3-1." C'est peut-être à ce moment - raconte M^{lle} Trillini - que le sort de la rencontre a basculé : Cerioni m'a hurlé de serrer de plus près mon adversaire : je devais tenter le tout pour le tout, et j'ai essayé". Elle a réussi et renversé la situation au cours de la seconde manche en l'emportant par 6-5 puis elle a donné l'estocade à l'Allemande, par un 5-0 sans appel.

Ainsi, alors que le tournoi mondial était terminé pour M^{lle} Fichtel, il commençait à peine pour M^{lle} Trillini, qui a su se reprendre au cours des repêchages après une défaite face à la Soviétique Velitchko ; elle trouva alors la bonne cadence, ne connaissant plus de défaite.

La prestation de Dorina Vaccaroni au cours de la compétition a été bonne, car elle s'est classée cinquième et a été la protagoniste d'un bel exploit au cours des éliminatoires directes, où elle n'a jamais connu la défaite. Au cours de la finale, il est

advenu ce qui par la suite, en même temps que l'épisode de Borella, est devenu un motif de discussions, protestations et polémiques concernant l'arbitrage : après une première manche remportée par M^{lle} Vaccaroni sur M^{lle} Sadowskaia, par 5-1 et alors qu'au second le score était de 4-2 en faveur de la Vénitienne, la Canadienne Grégoire, arbitre de la rencontre, a infligé deux cartons rouges à Dorina, le premier pour une pirouette, le second pour... une chute en arrière, ce dernier carton, alors que le score était de 5-5, de façon à faire perdre la manche à M^{lle} Vaccaroni. La troisième set fut sans histoire : Dorina, énervée, perdit l'assaut par 5-2 et en conséquence toute espérance de monter sur le podium.

Sur les trois autres Italiennes en compétition, les désillusions sont venues principalement de M^{lle} Bortolozzi (battue au cours des repêchages par la modeste Coréenne Sci Seong, elle s'est classée 17^e), et de M^{lle} Zalaffi (battue au cours des repêchages par la Soviétique Sadovskaia, elle s'est classée 25^e). M^{lle} Bianchedi, au sortir d'une saison importante de rencontres disputées pour la Coupe, a eu la malchance de rencontrer au cours des repêchages justement M^{lle} Trillini qui était déchainée. Elle s'est battue avec tout son courage contre sa co-équipière, mais elle n'a pas pu l'empêcher de s'inscrire au palmarès de l'escrime mondial comme la quatrième escrimeuse Italienne à gagner un tournoi mondial, ou une compétition olympique, se trouvant ainsi aux côtés de Irène Camber, Antonella Ragno et Dorina Vaccaroni.



Tableau final. Quarts de final :

Tatiana Sadovskaïa (U.R.S.S.) b. Dorina Vaccaroni (Italie) 1-5, 6-5, 5-2.
Claudia Grigorescu (Roumanie) b. Lidia Hatoel (Israël) 5-3, 3-5, 6-4.
Sabine Bau b. Ildiko Mincza (Hongrie) 5-3, 5-1.
Giovanna Trillini b. Gisèle MEYGRET (FRANCE) 5-2, 5-3.

Demi-finales :

Grigorescu b. Sadovskaïa 5-3, 5-1.
Trillini b. Bau 2-5, 5-3, 5-3.

Finale :

Trillini b. Grigorescu 5-2, 5-0.

FIORETTO FEMMINILE INDIVIDUALE : ORO ALLA TRILLINI, QUINTA DORINA

“E stata la vittoria della volontà, volevo vincere, volevo dimostrare che i miei secondi posti dello scorso anno nei Campionati del Mondo ed in Coppa del Mondo non erano casuali. Ce l'ho messa tutta ed ho saputo controllarmi nei momenti difficili, che non sono stati pochi”. Così Giovanna Trillini ha commentato la più importante vittoria della sua ancor fresca carriera: e la sua è stata proprio la vittoria della volontà, visto che un suo mezzo passo falso alle prime battute della gara ha rischiato di compromettere tutto. E' bene partire da questo episodio per raccontare il mondiale della Trillini, perchè in questo episodio c'è la chiave di volta dell'intera gara.

La Trillini, cominciata a freddo la competizione, ha perso due incontri nel girone di qualificazione che serve per determinare le teste di serie dell'eliminazione diretta. Con queste due sconfitte si è trovata con un numero altissimo di tabellone e proprio dalle parti della sua grande rivale, la tedesca Anja Fichtel, campionessa olimpica, campionessa mondiale uscente, favoritissima anche in questa occasione: la jesina non si è scomposta, mentre qualche segno di insofferenza lo ha avuto proprio la Fichtel, venutasi a trovare, per colpa della formula, contro una delle sue più quotatate avversarie proprio all'inizio della competizione.

Lo scontro, perchè di scontro si è trattato, fra le due rivali è avvenuto nell'eliminazione diretta de 64 a 32 senza ripescaggi.

Dunque, lotta senza quartiere, che all'inizio è sembrata volgere a favore della tedesca, vincitrice nel primo set per 5 - 0 ed in vantaggio nel secondo per 3 - 1. “Forse - racconta la Trillini - è cominciato in quel momento il mio mondiale Cerioni mi ha urlato di stringere la misura, di avvicinarmi di più alla tedesca: bisognava tentare il tutto per tutto ed io ci ho provato” Le è andata bene, visto che ha capovolto la situazione del secondo set vincendolo per 6 - 5 e poi ha inchiodato la Fichtel nel terzo con un secco 5 - 0.

Così, mentre finiva per la Fichtel, il mondiale cominciava per la Trillini, che sapeva riprendersi durante la diretta con ripescaggi da una sconfitta con la societica Velitchko e poi innestava la marcia giusta non conoscendo più sconfitte.

Buona è stata la gara di Dorina Vaccaroni, classificatasi quinta e protagonista di un bel cammino nell'eliminazione diretta, dove non ha conosciuto sconfitte. In finale è avvenuto quello che in seguito, insieme all'episodio di Borella doveva diventare il motivo di discussioni, proteste e polemiche che hanno investito tutto il settore arbitrale. Dopo il primo set dominato dalle Vaccaroni sulla Sadowskaia per 5 - 1 e sul 4 - 2 in favore della veneziana, la canadese Gregoire, arbitro dell'incontro, infliggeva due cartellini rossi a Dorina, il primo per giravolta il secondo per... caduta all'indietro, quest'ultimo sul 5 - 5 in maniera da far perdere il secondo set alla



Vaccaroni. Il terzo set non ha storia: Dorina innervosita perde per 5 - 2 l'assalto e le speranze di podio.

Delle altre tre italiane in gara le maggiori delusioni sono venute dalla Bortolozzi (battuta nei ripescaggi dalla modesta coreana Sci Seong e classificatasi al 17° posto) e dalla Zala ffi (battuta nei ripescaggi dalla sovietica Sadoskai e piazzatasi al 25° posto). La Bianchedi, reduce da una grande stagione di cippa, ha invece avuto la sfortuna di incontrare nei ripescaggi proprio la scatenata Trillini. Si è battuta alla grande contro la compagna di squadra, ma non ha potuto abarrarle la strada nè impedirle di inserirsi nella storia della scherma mondiale come la quarta azzurra vincitrice di un mondiale o di una Olimpiade, andando ad unirsi così ad Irene Camber, Antonella Ragno e Dorina Vaccaroni.

LYON BIS : DE L'OR POUR NOS FLEURETTISTES FEMININES À BUDAPEST

Il n'était pas facile pour nos jeunes escrimeuses de répéter le succès de Lyon, par le fait surtout que les Allemandes avaient mille raisons de mettre tout en œuvre pour "venger" la défaite encore cuisante subie sur la terre de France ; la championne Allemande Fichtel surtout, voulait faire oublier la défaite subie face à M^{lle} Trillini dans les rencontres individuelles, défaite qui lui avait coûté l'élimination du tournoi. Mais les cinq fleurettistes italiennes ont démontré qu'elles formaient vraiment une "équipe". Une grandissime Dorina Vaccaroni, avec quatre victoires sur quatre matches, a amené au succès l'équipe azurée contre l'Union Soviétique dans une finale au cours de laquelle les Italiennes ont rapidement accumulé un net avantage (4-0). Elles ont ensuite conservé la tête du tournoi sans se laisser jamais rattraper par leurs adversaires et se sont détachées enfin nettement dans la dernière série d'assauts. Mais, si M^{lle} Vaccaroni a dominé les Soviétiques, toutes les autres azuréennes de notre équipe ont apporté leur contribution déterminante sur la voie du succès : M^{lle} Trillini, avec deux victoires, M^{lles} Bortolozzi, Zalaffi et Bianchedi (remplaçant M^{lle} Zalaffi qui traversait un moment difficile au cours du dernier assaut) avec une victoire chacune. Ce fut une victoire de groupe, de la cohésion et de la faculté de toujours compenser, dans les moments difficiles, les défaillances d'une des participantes. En effet, la "Squadra azzura", en répétant le succès de l'année précédente (à Lyon également, où elle a battu l'équipe d'U.R.S.S.) a démontré qu'elle était l'équipe la plus forte du tournoi. Et, comme si la victoire dans le Tournoi Mondial ne suffisait pas, le Président Nostini a également pris une option sérieuse pour la victoire de l'équipe italienne dans la Coupe du Monde : en pratique, cette année, les fleurettistes Italiennes ont remporté tous les tournois importants : la Coupe du Monde à titre individuel (Trillini) et par nations, le titre mondial individuel (Trillini) et par équipes.

Les Italiennes, en matinée, ont affronté les Chinoises au cours des quarts de finale et les ont battu par 9-2. Un succès facile, nonobstant la valeur des adversaires, a démontré la forme optimale des Italiennes qui ont ainsi gagné l'accès aux demi-finales pour rencontrer leurs adversaires de toujours : les Allemandes, championnes olympiques.

La rencontre entre l'Italie et l'Allemagne a été d'une rare intensité et fut caractérisée par l'écroulement des deux super-championnes : M^{lles} Trillini et Fichtel : quatre défaites pour l'Italienne, trois pour l'Allemande, qui a gagné un unique assaut, précisément contre la championne du monde. Mais, si M^{lle} Trillini, peut-être écrasée par sa responsabilité de championne, n'a pas réussi à tenir sa place dans l'équipe, les trois autres Italiennes (M^{lles} Bortolozzi, Zalaffi et Vaccaroni avec respectivement quatre, trois et deux victoires) se sont prodiguées au maximum, réussissant à donner à leur équipe une victoire qui, à cinq assauts de la fin, semblait bien compromise. À ce point, il était nécessaire (les Allemandes ayant l'avantage au nombre de touches) de vaincre par quatre assauts sur cinq.

M^{lle} Trillini perdit un assaut contre M^{lle} Funkenhausee ; les quatre autres ont été remportés par M^{lles} Bortolozzi (deux) Vaccaroni et Zalaffi. Les moments de tension n'ont pas manqué, culminant avec une série de heurts entre Fini et l'accompagnateur Allemand, Hein. À la fin, les Italiennes ont remporté les trois derniers assauts (à conclure M^{lle} Bortolozzi avec une grande froideur) exactement comme à Lyon l'année passée, contre l'U.R.S.S. pour la médaille d'or et les Allemandes, battues par 8-7 ont dû participer à la finale pour attribution de la médaille de bronze.

Finale :

ITALIE (Bortolozzi 1v-2d, Zalaffi 1v-2d puis Bianchedi 1v, Vaccaroni 4v, Trillini 2v-1d) b. U.R.S.S. (Glikina 2v-2d, Velitchko 2v-2d, Napalkova 1v-2d, Sidorova v-3d) 9-5.

Francesca Bortolozzi-Tatiana Napalkova . . .	5-2.
Magherita Zalaffi-Olga Sidorova . . .	5-4.
Giovanna Trillini-Elena Glikina . . .	5-4.
Dorina Vaccaroni-Olga Velitchko . . .	5-4.
Magherita Zalaffi-Tatiana Napalkova . . .	1-5.
Francesca Bortolozzi-Elena Glikina . . .	4-5.
Dorina Vaccaroni-Olga Sidorova . . .	5-1.
Giovanna Trillini-Olga Velichko . . .	4-5.
Margherita Zalaffi-Elena Glikina . . .	0-5.
Dorina Vaccaroni-Tatiana Napalkova . . .	5-2.
Francesca Bortolozzi-Olga Velitchko . . .	1-5.
Giovanna Trillini-Olga Sidorova . . .	5-1.
Dorina Vaccaroni-Elena Glikina . . .	5-2.
Diana Bianchedi-Olga Velitchko . . .	5-4.

FIORETTISTE D'ORO. BUDAPEST : BIS DI LIONE

Non era facile per le nostre ragazze ripetere il risultato di Lione : soprattutto le tedesche avevano mille ragioni di mettercela tutta per "vendicare" la sconfitta in terra di Francia, che bruciava ancora e, soprattutto la Fichtel, per far dimenticare la sconfitta subita dalla Trillini negli individuali, sconfitta che le era costata l'eliminazione dal torneo. Ma le cinque fioretteste azzurre hanno dimostrato di essere veramente "equadra". Una grandissima Dorina Vaccaroni, con quattro vittorie su quattro incontri, ha trascinato al successo la squadra azzurra contro l'Unione Sovietica in una finale in cui le italiane hanno accumulato presto un netto vantaggio (4-0). Hanno poi amministrato l'incontro senza farsi mai raggiungere dalle avversarie e infine staccandole nell'ultima tornata d'assalti. Ma se la Vaccaroni ha dominato le sovietiche, tutte le altre nostre azzurre hanno dato il loro contributo determinante per raggiungere il successo : la Trillini con due vittorie, la Bortolozzi, la Zalaffi e la Bianchedi (subentrata proprio alla Zalaffi che stava attraversando un momento difficile del gruppo, della coesione e della capacità di sopperire nei momenti difficili a qualche attimo di smarrimento di una compagna. In effetti la squadra azzurra, bissando il successo dello scorso anno (anche allora, a Lione, fu sconfitta l'U.R.S.S.), ha dimostrato di essere la compagine più forte in gara. E, come se la vittoria nel mondiale non bastasse, il Presidente Nostini ha anche ritirato la targa per la vittoria della squadra nella Coppa del Mondo : in pratica quest'anno le fioretteste azzurre hanno vinto tutto quello che c'era da vincere, Coppa del Mondo individuale (Trillini) e per nazioni, titolo mondiale individuale (Trillini) e a squadre.

La azzurre in mattinata avevano affrontato nei quarti di finale le oinesi e le avevano battute per 9-2. Un successo agevole nonostante la consistenza delle avversarie, a denotare l'ottimo stato di forma delle italiane che guadagnavano così l'accesso alle semifinali per battersi contro le avversarie di sempre, le tedesche campionesse olimpiche.

L'incontro fra Italia e Germania è stato di rara intensità agonistica ed è stato caratterizzato dal crollo delle due prime donne Trillini Fichtel : quattro sconfitte per l'italiana, tre per la tedesca che ha vinto il suo unico assalto proprio contro la campionessa del Mondo. Ma se la Trillini, forse schiacciata dalla responsabilità, non è riuscita a dare il giusto contributo alla squadra, le altre tre azzurre (Bortolozzi con quattro vittorie, Zalaffi con tre vittorie e Vaccaroni con due vittorie) si sono prodigate allo spasimo riuscendo a condurre in porto una vittoria che a cinque assalti dalla fine sembrava compromessa. A quel punto era necessario, essendo le tedesche in vantaggio di stoccate, vincere quattro assalti su cinque.

Uno lo ha perduto la Trillini con la Funkenhauser, gli altri quattro li hanno vinti la Bortolozzi (due), la Vaccaroni e la Zalaffi. Non sono mancati momenti di tensione culminati con una serie di spintoni fra fini e l'accompagnatore tedesco Hein. Alla fine le italiane hanno vinto gli ultimi tre assalti (ha concluso la Bortolozzi con grande freddezza) proprio come accadde lo scorso anno a Lione con l'U.R.S.S. per la medaglia d'oro e le tedesche sono state battute (9-7) e mandate alla finale per la medaglia di bronzo.

KIRIENKO LE ROI DU SABRE UN RÊVE SE RÉALISE

L'homme est ainsi fait ! Il livre de violentes batailles depuis les temps primitifs pour l'or. Dans ses proportions, ce n'était peut-être que l'ardeur de la ruée vers l'or de Kloudike - dont le souvenir fut très excellentement éternisé par Jack London - qui reste comparable à celle ayant précédé les épreuves des championnats du monde de Budapest.

Déclaré ou non, c'était une grande question de savoir si les Hongrois, après l'échec contre les Polonais en 1959, puis après la défaite contre les Soviétiques en 1975, au troisième championnat du monde de Budapest, pouvaient reprendre la médaille d'or chez eux.

Eh bien, il y avait 109 participants de 28 pays qui ont tout fait pour les empêcher.

Peter Abay qui, après un long arrêt et à cause de graves traumatismes se requalifiait pour l'équipe nationale, favori un peu dissimulé, il accédait à la finale de huit du soir, sans défaite, tandis que le "Lion de Lyon", le dernier champion : Gyorgy Nebald y arrivait d'une façon tout aussi brillante. Avec eux Kirienko et Gutzeit (U.R.S.S.), Olech et Koscielniakowki (POL), Ducheix (FRA) et Becker (ALL) participaient à la finale.



À Lausanne, il y a quatre ans la finale se disputait sans un tireur Allemand. Maintenant, y compris Séoul, Becker se qualifiait pour la quatrième fois parmi les meilleurs mais, il ne pouvait pas reprendre sa troisième place de Denver.

De toute façon, ce qui montre l'équilibre international, c'est que les tireurs de cinq nations se rencontreraient dans la finale. Le sort de la médaille d'or était décidé dans un match de gala entre Kirienko et Abay, au bénéfice du Soviétique. C'est ainsi que l'élève du dernier champion du monde de Budapest, Vladimir Nazlimov, est devenu aussi à Budapest le roi du sabre pour un an.

Les médailles de bronze étaient partagées entre deux générations : le héros de nombreux grands combats, Gyorgy Nebald (qui se retirera après Barcelone) et le jeune, remarquablement doué, Gutzeit.

"La répartition" des médailles de l'épreuve individuelle présageait une finale Hongrie-U.R.S.S., à l'épreuve par équipes. Eh bien, ce sont ces deux équipes qui sont arrivées à la "porte d'or" mais avant bien des "choses" se sont produites.

Pour ne pas dire plus, en demi-finale, ces deux équipes ne pouvaient se qualifier qu'après une grande bataille poignante et exacerbée et la finale ne s'est jouée que sur une touche.

Sans aucun doute les Soviétiques ont réalisé le plus fort combat. Ils se relevaient "du plancher" ou plutôt peut-on dire "de la cave", contre les escrimeurs d'Attilio Fini, Scalzo et ses équipiers démontraient une volonté formidable après l'épreuve individuelle sans succès. Ils menaient déjà 8 à 3 dans la rencontre de la demi-finale. De plus, deux matches plus tard, Terenzi menait sur Gutzeit 4 à 2... Mais, enfin, c'était l'équipe de Kirienko qui se qualifiait avec un indice de touches 63 à 61.

Dans l'autre quart du tableau, les équipes de Hongrie et d'Allemagne s'entreuaient en portant aussi sur les nerfs des dirigeants et des spectateurs. L'équipe Hongroise menant 8 à 7, le jeune Kovcs se devait porter seulement trois touches sur Kempenich

n'ayant aucune victoire jusqu'ici. Mais l'Allemand menait déjà 4 à 2 sur Kovcs, donc une seule touche valait la décision. Cette touche, cependant, était portée unanimement par Kovcs.

Il y a 10 ans l'équipe Soviétique avait perdu dans la finale des championnats du monde, la dernière fois, quand Krovopousov et ses équipiers avaient succombé justement aux Hongrois. L'équipe Hongroise avait remporté le titre en 1982 à Rome, la dernière fois, devant l'équipe d'Italie (Gyorgy Nebald et Imre Bujdosó avaient été déjà membres de l'équipe Hongroise). Eh bien, devant un public nombreux, rarement vu aux tournois d'escrime (il y avait 5 000 spectateurs au Palais du Sport de Budapest) attendant la médaille d'or, l'équipe nationale Hongroise composée de Abay, Bujdosó, Kovcs, Nebald et Szabo était victorieuse 9 à 5, avec le titre de championne du monde, ils ont peut-être trouvés remèdes pour les deux derniers échecs à Budapest.

Et la ruée vers l'or se poursuit, les "laveurs d'or" se préparent pour Vienne et pour Barcelone...

Finale :

HONGRIE (Szabo 3v-1d, Abay 2v-1d, Bujdosó 2v-1d, Nebald 2v-2d)
b. URSS (Chirchov 3v, Gutzeit 1v-3d, Kirienko 1v-3d, Alchan 3d)9-5.

Andrei Alchan-Peter Abay	4-5.
Vadim Gutzeit-Imre Bujdosó . .	4-5.
Alexandre Chirchov-Gyorguy Nebald	5-2.
Grigori Kirienko-Bence Szabo . .	4-5.
Vadim Gutzeit-Peter Abay	2-5.
Andrei Alchan-Gyorguy Nebald . .	4-5.
Grigori Kirienko-Imre Bujdosó . .	4-5.
Alexandre Chirchov-Bence Szabo .	5-1.
Vadim Gutzeit-Gyorguy Nebald . .	5-2.
Grigori Kirienko-Peter Abay	5-1.
Andrei Alchan-Bence Szabo	3-5.
Alexandre Chirchov-Imre Bujdosó . .	5-4.
Grigori Kirienko-Gyorguy Nebald . .	4-5.
Vadim Gutzeit-Bence Szabo	2-5.

KIRIJENKO, A KARD KIRÁLYA EGY ÄLOM BETELJESÜL

Az ember mar csak liyen : ósidók óta vad csatákat lolytat az aranyért. Méreteiben talán csak a Jack London által olyan kiválóan megörökílette klondike-i aranylázhoz hasonló felbuzdulás előzte meg a budapesti kardversenyeket.

Kimondva-kimondatlanul a viadal nagy kérdésének számított, hogy az 1959-es lengyelek elleni kudarc, majd az 1975-ös szovjetek elleni vereség után a harmadik budapesti világ bajnokságon otthon tudják-e tartani a magyar kardozók az aranyat ?

Nos, ebbéli bervükben luvábbi 28 ország 109 indulóje igyekezett őket megakadályozni.

A válogatottba hosszú kihagyás és kemény sérülések után bombaformában és kevésbé titkolt esélyesként visszatérő dr. Abay Péter veretlenül jutott el az esti döntőig, míg a Lyon oroszlánja, címvédő dr. Nébald György szintén magabiztosan mentelt. Mellettük Kirijenko és Gutcejt (Szovjetunió), Olech és Koscielniakowski (Lengyelország), Ducheix (Franciaország), valamint Becker (Németország) jutott a fináléba. (Egyébként utoljára négy éve, Lausanne-ban vívtak nyolcas döntőt a német fiu nélkül. Most Szóult is beleszámítva negyedszer jutott a legjobbak közé, de nem tudta megközelíteni denveri harmadik helyét).

Mindenesetre a mezőny kiegyensúlyozottságát mutatja, hogy öt nemzet versenyzői jutottak a fináléba.

A fináléba, ahol végül parádés csatában dönt el az arany sorsa Kirijenko és dr. Abay Között - a szovjet fiu javára. Így fordulhatott elő, hogy az utolsó pesti VB-n bajnok Vlagyimír Nazlimov tanítványa szintén Budapesten lett egy évre a kard királya.

A bronzon két generáció osztozott : számos nagy csata hőse dr. Nébald György (aki Barcelona után visszavonul) és a rendkívül tehetséges Gutcejt.

Az egyéni versenyek "éremelosztása" magyar-szovjet döntőt ígért a csapatküzdelmekben. Nos, végülis ez a két gárda jutott el az aranykapuig, addig anonban történt "egy és más".

Hogy mást me mondjunk : az elődöntőben mindkét csapat csak idegtépő, kiélezett nagy csatában jutott tovább, egyetlen tuson múltott a döntés.

A nagyobb bravúrt kétségkívül a szovjetek hajtották végre. Attilio Fini fiai ellen a padlóról, vagy talán pontosabb úgy mondanunk, hogy a pincéből keltek fel. Scalzéeék, akik a sikertelenebb egyéni után hallatlan akarással hajtották, már 8:3 arányban

vezettek az elődöntőben. Sót! Két asszóval később Terenzi már 4:2-re állt Gutcejttel szemben... Végül azonban 63:61-es találattal Kirijenkoék jutottak a fináléba.

A másik ágon a magyar és a német gárda gyilkolta egymást, a nézők és a szakvezetők idegeit. 8:7-es magyar vezetésnél a fiatal Kövesnek 3 tust kellett adni a még nyeretlen Kempenichnek. A német fiu már 4:2-re vezetett. Egyetlen tuson múltott a döntés! Ezt azonban - egyértelmű találattal - Köves érte el.

Legutóbb tíz éve vesztett világ bajnoki döntőt a szovjet csapat, akkor Krovopuskovék Clermont-Ferrandban éppen a magyarokkal szemben maradtak alul. A magyar csapat pedig 1982-ben, Rómában nyert világ bajnokságot, a házigaeda olaszok előtt (dr. Nébald György és Bujdosé Imre mar akkor a gárda tagja volt).

Nos, vivőversenyeken ritkán látható szépszámú Közönség előtt (5 ezren látogattak aranyesre a Budapest Sportosarnokba) a dr. Abay, Bujdosé, Köves, dr. Nébald, Szabó összetételű magyar válogatott 9:5 arányban hozta a derbit.

A világ bajnoki címmel pedig egy kiosjt talán az előző két "pesti kudarcra" is gyógyírt találtak.

..és az aranyláz folytatódik, az arany mosók Bécsbe és Barcelonába készülnek...



Tableau final : Quarts de finale :

Grigori Kirienko (U.R.S.S.) b. Janusz Olech (Pologne) 2-5, 6-5, 5-0.
Gyorguy Nebald (Hongrie) b. Franck DUCHÉIX (FRANCE) 6-5, 2-5, 6-3.
Vadim Gutzeit (U.R.S.S.) b. Félix Becker (Allemagne) 2-5, 5-3, 5-1.
Peter Abay (Hongrie) b. Robert Koscielniakowski (Pologne) 6-4, 5-2.

Demi-finales :

Kirienko b. Nebald 5-1, 4-6, 5-3.
Abay b. Gutzeit 5-3, 5-2.

Finale :

Kirienko b. Abay 5-2, 2-5, 5-3.

CHERCHER LA FEMME : L'AVÈNEMENT AU TRÔNE DE MARIANNE PREMIÈRE

Chercher la femme ! C'était le mot de passe donné il y a quelques années par des entraîneurs avisés qui faisaient confiance à l'avenir de l'épée féminine. Mais probablement très peu d'entre eux auraient pensé que cette discipline, après cinq ans, aurait une telle popularité.

La première à remporter le titre (à Denver) a été Anja Straub de la Confédération Helvétique, son règne ne dura qu'un an et la rapide Cubaine Taimi Chappe fut sacrée championne du monde à Lyon l'année suivante. On pouvait donc penser qu'une autre athlète serait couronnée à Budapest car les deux premières championnes du monde n'étaient pas qualifiées pour la finale. Deux Allemandes étaient qualifiées : la championne du monde par équipes M^{lle} Ittner, également vainqueur de la coupe du monde et M^{lle} Spory, la troisième des premiers championnats du monde, l'Italienne Coltorti, la jeune Soviétique Jermakova et la surprise de ces championnats, la Suédoise Alberston, la Suisse Pen-Tucci et pour la Hongrie, les deux championnes du monde : Mariann Horvath et Marina Varkonyi.

Au cours des dernières années, certains prétendaient que les représentantes de cette jeune discipline ne pratiquaient pas l'épée à l'égal des hommes. La finale de Budapest a contredit ces opinions. Les meilleures ont démontré que les dames aussi étaient capables de réfléchir à "l'épée" et d'effectuer des actions classiques même si leur technique n'est pas égale à celle des messieurs.

Pour la médaille d'or Mariann Horvath avait, enfin, la possibilité de se battre contre son ancienne adversaire : Ittner. Mariann avait tiré pendant la saison précédente d'une façon vraiment constante, elle avait régulièrement présenté de bons classements à la Coupe du Monde mais, en fin de compte, elle avait été classée deuxième seulement. La dernière fois, à Denver, les deux participantes de la finale de Budapest avaient tiré un match "qui... qui" : elles s'étaient battues dans le tableau d'élimination directe pour se qualifier à la finale de huit et, alors, Mariann Horvath avait gagné. De même qu'elle le fit maintenant !

La première championne du monde senior à l'épée de Hongrie : Mariann la première montait sur le trône !

Tout comme il est arrivé la première fois dans l'histoire bien brève de cette discipline que des escrimeuses de la même nationalité puissent monter sur le podium : Marina Varkonyi, en présentant une des plus belles escrimes peut-être de sa vie, obtenait la médaille de bronze.

Malgré ces succès on ne pouvait pas considérer que l'épreuve par équipes était jouée d'avance.

Les Hongroises étaient revenues de deux grandes compétitions de la saison précédente (7 nations, Coupe d'Europe des clubs champions) sans médaille d'or. De plus, l'équipe Italienne était renforcée par Zalaffi et il fallait prendre encore en considération les Soviétiques, les Allemandes et les Françaises !

Le quart de finale commençait par une rencontre qui aurait pu passer pour une finale : la Hongrie faisait face à l'équipe italienne mais Amendolara et ses équipières ne pouvaient pas trouver la cadence contre l'équipe Hongroise tourbillonnante.

La demi-finale aurait pu être une nouvelle finale : Hongrie contre Union Soviétique mais l'équipe du pays organisateur obtint une victoire sans équivoque.

Dans l'autre quart du tableau la plus grande surprise du jour nous parvenait : la formation française présentant une belle escrime avec une

brillante technique tirait solidement contre les Allemandes. A la fin de la rencontre tous les Français dansaient et chantaient, ils scandaient le diminutif du nom de Topin (Toto) en chœur. Avec un meilleur indice des touches, les Françaises se qualifiaient pour la finale.

Il semble qu'elles se soient satisfaites de cette victoire et elles ne se battaient plus avec la même ardeur contre les Hongroises. Celles-ci, témoignant ce soir d'une qualité vraiment supérieure, remportaient une victoire rapide : 9 à 1.

Le public Hongrois fêtait ses favoris avec un enthousiasme reconnaissant.

Il appartenait à l'histoire que Mariann Horvath participât encore à un événement digne de mémoire après les championnats du monde : son mariage avec son maître d'arme, Laszlo Korosi. Là, on peut dire "quel magnifique coup-double !".

Finale :

HONGRIE (Horvath 3v, Varkonyi 2v, Szöcs 2v, Szalay 2v-1d) b. FRANCE (Benon 1v-2d, Hauterville 2d puis Devaux 1d, Topin 2d, Barlois 2d) 9-1.

Valérie Barlois-Gyongyi Szalay 2-5
Brigitte Benon-Zsuzsa Szöcs 2-5
Florence Topin-Mariann-Horvath 0-5
Marlène Hauterville-Marina Varkonyi

..... 0-5

Brigitte Benon-Gyongyi Szalay 5-4

Valérie Barlois-Mariann Horvath 4-5

Marlène Hauterville-Zsuzsa Szöcs 2-5

Florence Topin-Marina Varkonyi 3-5

Brigitte Benon-Mariann Horvath 2-5

Valérie Devaux-Gyongyi Szalay 2-5

Tableau final : Quarts de finale :

Marina Varkonyi (Hongrie) b. Annalisa

Corlorti (Italie) 5-2, 6-4. Marianne

Horvath (Hongrie) b. Pia Alberston

(Suède) 5-3, 5-2. Eva-Maria Ittner (Al-

lemagne) b. Isabelle Pentucci (Suisse)

3-5, 6-5, 5-3. Oksana Ermakova

(URSS) b. Laura Chiesa (Italie) 3-5,

5-3, 5-2.

Demi-finales :

Horvath b. Varkonyi 3-5, 5-3, 6-5.

Ittner b. Ermakova 6-5, 6-5.

Finale :

Horvath b. Ittner 6-5, 5-6, 6-4.



KERESD A NŐT ! I. MARIANN TRÓNRALÉPÉSE

Keresd a nőt ! Ezt a jelszót adták ki jó pár évvel ezelőtt azok a megszállott edzők, akik hittek a női párbajtőr jövőjében. De azt talán maguk is kevesen gondolták volna, hogy alig öt év múlva ilyen hallatlan népszerűségnek örvend majd a legfiatalabb szakág.

A trónra elsőként - még Denverben - a svájci Anja Straub léphetett, tőle a ragyogóan gyors kubai taimi Chappel véhette át az országlást. Az hamar eldőlt, hogy Budapesten új fejre kerül majd a korona, hiszen sem a két év előtti, sem a lyoni első nem került a fináléba.

Eljutott azonban két német hölgy is : Ittner, világbajnok ("mellesleg" VK sorozat győztes), és Spory, az első VB bronzérmese, az olasz Coltorti, a fiatal szovjet Jermakova. Meglepetésemberként a svéd Abertson, Straub honfitársa : Pentucci kisasszony Svájc-ból, no és két magyar világbajnoknő : Horváth Marianna és Várkonyi Marina.

Nos, az elmúlt évek alatt több "cseles támadás" is érte a legfiatalabb szakág képviselőit mondván : nem is valódi párbajtőrözést művelnek... A Budapesti döntő remekül cáfolta ezeket a véleményeket. Legálábbis a mezőny első fele megmutatta, hogy nők is képesek "Párbajtőrben" gondolkodni, Klasszikus párbajtőrakciókat bemutatni ha nem is akkora erővel, mint az urak teszik ezt : De ez már igazán nem is várható el...

Az aranyért végülis Horváth Marianna régi ellenlábásával Ittnerrel mérkőzhetett. Marianna évközben igazán egyenletesen vivott, rendre szállította a VK helyezéseket, mindent összegezve azonban csak a második helyig jutott. Legutóbb tavaly előtt Denverben vivott ki-ki csörtét a budapesti döntő két résztvevője : akkor az egyenes ágon a fináléba kerülésért csatáztak, s akkor Horváth Marianna gúyözött !

Miként tette ezt most is ! És trónra lépett Magyarország első felnőt párbajtőrvilágbajnokja : I. Marianna !

Mint ahogy az is először fordult elő a szakág nyűlfarknyi történetében, hogy két, egynemzetbeli vivőnő állhasson a dobogóra : Várkonyi Marina élete egyik talán legszebb vivésát nyűjtva bronzérmet szerzett.

Mindezzel együtt táolról sem lehetne lefutottnak tekinteni a csapatversenyt !

A magyarok az évközi két nagy viadalról (Hét Nemzet, BEK) egyaránt arany nélkül térhettek haza. Ráadásul az olasz csapatot erősítette Zalaffi is a szovjetekkel a németekkel és a franciákkal pedig mindig számolni kell.

A negyedöntő döntőnek is beillő találkozóval kezdődött. Magyarország - Olaszország ellen lépett pástra. Am Amandoloraék nem találták a pörgő magyar csapat ellen a ritmust.

A döntőbe jutásért újabb "döntő is lehetne" derbi követke - Magyarország - Szovjetunió - a hazai gárda magabiztos győzelmével.

A másik ágon a nap egyik legnagyobb meglepetése érett : a szépen és technikásan vívó francia együttes biztosan vívott a németek ellen. A találkozó végén aztán táncolt, énekelt a francia tábor, a Topin becenevét (Toto) kórusban skandálta : jobb találatarányal bejutottak a döntőbe.

Úgy látszik azonban ezzel jól is laktak, és a magyarok ellen nem haraptak annyira. No és a hárigazdák együttese ezen az estén kimagasló tudásról téve tanubizonytságot gyors győzelmet aratott : 9 :1 lette a vége.

S a közönség hálás rajongással ünnepelte kedvenceit.

Nos, a történethez hozzá tartozik, hogy Horváth Marianna rüviddel a VB után újabb emlékezetes eseményen vett részt : meghezza egy eskűvön. Menyasszonykñt, edzője, körösi lászó oldalán.

Erre mondják szaknyelven : mic-soda gyönyörű együttes találat !



LES EPÉES D'OR À L'U.R.S.S.



Incontestablement, l'équipe d'U.R.S.S. a dominé l'épée masculine à Budapest.

Il est vrai que parmi ses cinq tireurs, quatre peuvent prétendre à la couronne mondiale, que ce soit Chouvalov, Kolobkov, Kravtchouk ou Kostarev. Ce n'est pas un hasard si Kolobkov a été le dernier vainqueur du "Master Épée". Malgré cette incontestable supériorité, la lutte fut très chaude pour la première place individuelle.

Nous avons été témoin d'une surprise de taille dès le premier tour d'élimination directe. Le Français Jean-Michel Henry, en petite forme, dans sa poule a rencontré un Kolobkov qui n'était pas plus brillant que lui. Il est bien évident qu'une telle rencontre est anormale, mais à qui la faute.

La Commission de Propagande avait proposé de dispenser du premier tour les têtes de séries. Elle a été battue. Elle avait recommandé que les poules soient de sept tireurs afin que l'indice soit significatif. Elle a été battue. Il n'est jamais trop tard pour revenir sur ses erreurs et de grâce essayons d'être logiques.

Nos amis Hongrois ont eu les mêmes déboires puisqu'ils n'ont pu qualifier que leur tireur Kovacs dans le tableau. Après des matches pleins de suspense, tel celui qui opposait l'Allemand Schmitt à Olivier Lenglet et vit la victoire du Français, la finale se composait de deux Français, deux Russes, deux Allemands, un Tchèque et un Hongrois.

Felisiak accéda à la finale après avoir écarté le Français Leroux et le Hongrois Kovacs. Ces deux matches furent très disputés et le suspense fut

à chaque fois poussé à l'extrême. Éric Srecki semblait avoir le match en main contre Kovacs, mais ne put contenir la fougue du Hongrois. Chouvalov écarta sans difficulté le Tchèque Depta puis son compatriote Kostarev. La finale fut de toute beauté. Chouvalov vint à bout du redoutable Felisiak grâce à sa technique et sa condition physique exceptionnelle.

Il semblait naturel que le titre par équipes se disputât entre l'U.R.S.S., l'Allemagne et la France. La logique fut respectée puisqu'en demi-finale les trois équipes se retrouvaient en compagnie de la Hongrie. La France et l'U.R.S.S. venaient rapidement à bout de l'Allemagne et de la Hongrie, et enfin la grande finale U.R.S.S. - France pouvait commencer.

Chouvalov et ses coéquipiers prenaient dès le début de la rencontre l'avantage sur l'équipe de France qui dut constamment courir après le score. Les Français échouèrent très près du but puisque le résultat fut 8/6 et une double défaite. L'équipe d'U.R.S.S. est sans conteste la meilleure du monde, mais l'équipe de France a fait un beau parcours avec ses anciens Henry, Srecki et Lenglet accompagnés des jeunes Leroux et Faget.

Les combats auxquels se sont livrés tous les participants ont été suivis par un public important. L'épée reste l'arme la plus médiatique.

René ROCH

FINALE

Quarts de finale :

Robert Felisiak (Allemagne) b. ROBERT LEROUX (FRA) 5-2, 5-6, 5-2. Ivan Kovacs (Hongrie) b. ÉRIC SRECKI (FRA) 2-5, 5-3, 6-4. Andreï Chouvalov (URSS) b. Ales Depta (Tch) 5-0, 5-1. Sergueï Kostarev (URSS) b. Mariusz Strzalka (All) 5-6, 5-2, 5-3.

Demi-finales :

Felisiak b. Kovacs 5-3, 3-5, 6-5. Chouvalov b. Kostarev 6-4, 1-5, 6-4.

Finale :

Chouvalov b. Felisiak 2-5, 5-3, 5-3.

Finale :

U.R.S.S. (Chouvalov 3v-1d, Kolobkov 3v-1d, Kravtchouk 2v-1d-1d, Kostarev 3d) b. FRANCE (Srecki 3v-1d, Henry 2v-2d, Lenglet 2d puis Leroux 1v-1d, Faget 1d-2d) et une double défaite.

Hervé Faget - Sergueï Kravtchouk	5-5
Éric Srecki - Sergueï Kostarev	5-1
Olivier Lenglet - Andreï Chouvalov	3-5
Jean-Michel Henry - Pavel Kolobkov	3-5
Éric Srecki - Sergueï Kravtchouk	4-5
Hervé Faget - Andreï Chouvalov	2-5
Jean-Michel Henry - Sergueï Kostarev	5-4
Olivier Lenglet - Pavel Kolobkov	4-5
Éric Srecki - Andreï Chouvalov	5-4
Jean-Michel Henry - Sergueï Kravtchouk	5-3
Hervé Faget - Pavel Kolobkov	4-5
Robert Leroux - Sergueï Kostarev	5-3
Jean-Michel Henry - Andreï Chouvalov	1-5
Éric Srecki - Pavel Kolobkov	5-4
Robert Leroux - Sergueï Kravtchouk	4-5



PALMARÈS DES CHAMPIONNATS DU MONDE BUDAPEST 1991

INDIVIDUEL :

FLEURET HOMMES :

1. WEISSENBORN Ingo	ALL
2. WEIDNER Thorsten	ALL
3. HOCINE Youssef	FRA
3. BEL Laurent	FRA
5. BORELLA Andrea	ITA
6. KIELPIKOWSKI Piotr	POL
7. CHEVTCHENKO Dmitri	URS
8. IBRAGUIMOV Anvar	URS

FLEURET DAMES :

1. TRILLINI Giovanna	ITA
2. GRIGORESCU Claudia	ROU
3. BAU Sabine	ALL
3. SADOVSKAIA Tatiana	URS
5. VACCARONI Dorina	ITA
6. MEYGRET Giselle	FRA
7. MINCZA Ildiko	HON
8. HATOEL Lidia	IRS

SABRE :

1. KIRIENKO Grigori	URS
2. ABAY Péter	HON
3. GUTZEIT Vadim	URS
3. NEBALD György	HON
5. DUCHEIX Franck	FRA
6. BECKER Felix	ALL
7. KOSCIELNIAKOWSKI Robert	POL
8. OLECH Janusz	POL

ÉPÉE HOMMES :

1. CHOUVALOV Andrei	URS
2. FELISIAK Robert	ALL
3. KOSTAREV Serguei	URS
3. KOVACS Ivan	HON
5. SRECKI Éric	FRA
6. LEROUX Robert	FRA
7. DEPTA Ales	TCH
8. STRZALKA Marius	ALL

ÉPÉE DAMES :

1. HORVATH Mariann	HON
2. ITNNER Eva-Maria	ALL
3. VARKONYI Maria	HON
3. ERMAKOVA Oksana	URS
5. CHIESA Laura	ITA
6. PENTUCCI Isabell	ITA
7. ALBERTSON Pia	SUE
8. COLTORTI Annalisa	ITA

PAR ÉQUIPES :

FLEURET HOMMES :

1. CUB
2. ALL
3. FRA
4. URS
5. ITA
6. KOR
7. POL
8. CHI

FLEURET DAMES :

1. ITA
2. URS
3. ALL
4. ROU
5. HON
6. CHI
7. POL
8. FRA

SABRE :

1. HON
2. URS
3. ALL
4. ITA
5. FRA
6. CAN
7. POL
8. ROU

ÉPÉE DAMES :

1. HON
2. FRA
3. URS
4. ALL
5. ITA
6. SUI
7. CUB
8. AUT

ÉPÉE HOMMES :

1. URS
2. FRA
3. ALL
4. ITA
5. ESP
6. CAN
7. ROU
8. POL

VAINQUEURS COUPE DU MONDE 1991

Fleuret hommes :	WEIDNER Thorsten	ALL
Fleuret dames :	TRILLINI Giovanna	ITA
Sabre :	ABAY Péter	HON
Épée dames :	HORVATH Mariann	HON
Épée hommes :	SCHMITT Arnd	ALL

GRAND PRIX DES NATIONS :

1. URS	368 points
2. ALL	339 points
3. ITA	292 points
4. HON	285 points
5. FRA	264 points
7. ROU	136 points
8. ESP	78 points

FINALISTES PAR PAYS

Pays	FF	FM	EF	EM	S	TOTAL
URSS	1	2	1	2	2	8
ALLEMAGNE	1	2	1	2	1	7
FRANCE	1	2	0	2	1	6
HONGRIE	1	0	2	1	2	6
ITALIE	2	1	2	0	0	5
POLOGNE	0	1	0	0	2	3
ROUMANIE	1	0	0	0	0	1
ISRAËL	1	0	0	0	0	1
SUISSE	0	0	1	0	0	1
SUÈDE	0	0	1	0	0	1
TCHÉCOSL.	0	0	0	1	0	1

TABLEAU DES MÉDAILLES

Pays	OR	ARGENT	BRONZE	TOTAL
URSS	3	2	5	10
HONGRIE	3	1	3	7
ITALIE	2	0	0	2
ALLEMAGNE	1	4	4	9
CUBA	1	0	0	1
FRANCE	0	2	3	5
ROUMANIE	0	1	0	1

CLASSEMENT FIE 1990/91

après les Championnats du Monde

FLEURET MASCULIN

Catégorie senior

31-07-1991

		VIENNE	LENINGRAD	HAVANE	MARTINI	ITALIE	ROMMEL	BUDAPEST	ALLEMAGNE	CHAMPIONNAT	TOTAL
1) WEIDNER Thorsten	ALL	7	8	0	14	2	8	14	0	28	81
2) BORELLA Andrea	ITA	0	0	14	10	5	0	12	16	16	73
3) WEISSENBORN Ingo	ALL	0	3	0	2	3	14	1	2	32	57
4) BEL Laurent	FRA	16	2	0	1	0	0	4	3	24	50
5) WENDT Joachim	AUT	14	5	2	4	3	5	0	14	0	47
6) LHOTELLIER Patri	FRA	0	4	0	1	16	16	5	0	4	46
7) NUMA Mauro	ITA	0	14	2	0	0	4	16	7	2	45
8) ERSEK Zsolt	HON	12	0	0	12	14	0	0	0	4	42
9) HOCINE Youssef	FRA	0	0	0	4	0	0	4	10	24	42
10) CHEVTCHENKO D-it	URS	0	12	3	0	0	1	0	8	12	36
11) WAGNER Udo	ALL	4	1	0	1	4	0	6	12	8	36
12) BANDACH Leszek	POL	8	2	0	8	4	10	2	2	2	36
13) CERIONI Stefano	ITA	0	3	4	0	12	0	10	4	2	35
14) OMNES Philippe	FRA	0	1	0	3	7	12	3	0	8	34
15) KIELPIKOWSKI Pio	POL	2	1	0	3	10	0	0	0	14	30
16) IBRAGUIMOV Anvar	URS	0	0	8	3	2	1	3	3	10	30
17) CIPRESSA Andrea	ITA	0	16	3	0	0	0	0	4	6	29
18) SCHRECK Uli	ALL	6	0	0	0	6	4	2	2	8	28
19) ROMANKOV Aleksan	URS	0	0	0	16	1	0	0	0	4	21
20) PUCCINI Alessand	ITA	0	1	4	7	0	3	0	0	6	21
21) VITALESTA Luca	ITA	0	10	4	2	0	0	4	0	0	20
22) MAMEDOV Ilgar	URS	0	0	4	5	4	2	0	0	4	19
23) DIAZ Tulio	CUB	0	0	16	0	0	0	0	0	2	18
24) GOLOUBITSKI Serg	URS	0	4	10	0	2	0	0	0	2	18
25) GEY Mathias	ALL	0	0	0	6	8	3	0	0	0	17
26) ROEMER Uwe	ALL	0	0	0	0	1	6	8	2	0	17
27) ENDRES Thomas	ALL	0	2	0	0	2	4	7	1	0	16
28) KRZESINSKI Adam	POL	10	1	0	0	2	0	0	0	0	13
29) ZAMPARELLI Mauri	ITA	0	0	12	0	0	0	0	0	0	12
30) PLUMENAIL Lionel	FRA	1	0	0	0	0	7	1	3	0	12
31) GREGORY Elvis	CUB	0	0	5	0	0	0	0	1	6	12
32) CHRISTEN Roman	ALL	2	4	0	0	4	0	2	0	2	12
33) KORETSKI Boris	URS	0	0	7	1	0	0	3	0	0	11
34) BUSA Istvan	HON	2	0	2	0	1	0	0	6	0	11
35) NEMETH Zsolt	HON	5	0	0	4	1	1	0	0	0	11
36) ROSSI Francesco	ITA	2	6	0	0	1	0	0	0	0	9
37) LAMBERT Olivier	FRA	0	0	0	0	0	0	2	5	2	9
38) GROG Patrick	FRA	0	0	0	4	0	0	1	4	0	9
39) VAINBERG Igor	URS	0	4	1	0	1	0	0	3	0	9
40) GARCIA Oscar	CUB	0	0	2	0	0	0	0	1	6	9
41) BECKER Thorsten	ALL	4	0	0	0	0	0	4	0	8	8
42) KOCH Alexander	ALL	0	0	0	0	2	0	4	2	0	8
43) ABE Kinya	JAP	0	0	0	0	0	0	0	0	8	8
44) GARCIA Andres	ESP	0	7	0	0	0	0	0	0	0	7
45) GATAI Robert	HON	4	0	0	0	3	0	0	0	0	7
46) SEKERES Pal	HON	1	0	0	2	3	0	0	1	0	7
47) BETANCOURT Guill	CUB	0	0	6	0	0	0	0	0	0	6
48) ARPINO Marco	ITA	0	0	3	1	2	0	0	0	0	6
49) LIOUCHINE Andre	URS	0	0	2	0	0	3	1	0	0	6
50) SZELEY Istvan	HON	0	0	0	2	0	1	2	1	0	6
51) BRAVO Ramiro	ESP	0	0	0	0	0	0	2	0	4	6
51) KIM Young Ho	KOR	0	0	0	0	0	0	2	4	6	6

FLEURET MASCULIN

Catégorie senior

31-07-1991

		VIENNE	LENINGRAD	HAVANE	MARTINI	ITALIE	ROMMEL	BUDAPEST	ALLEMAGNE	CHAMPIONNAT	TOTAL
53) KISS Robert	HON	3	0	0	2	0	0	0	0	0	5
53) SOBCZAK Ryszard	POL	0	0	0	2	0	3	0	0	0	5
53) SOUMAGNE Thierry	BEL	0	0	0	3	0	2	0	0	0	5
56) ERDOES Daniel	ALL	2	0	0	0	1	0	0	2	0	5
56) GUENTHER Elmar	ALL	2	2	0	0	0	0	1	0	0	5
58) CHONG Ye	CHI	0	0	0	0	0	4	0	0	0	4
58) GOSBEE William	GBR	4	0	0	0	0	0	0	0	0	4
60) DI RUSSO Fabio	ITA	0	0	0	0	0	1	3	0	0	4
60) GRIGOREV Slave	URS	0	3	0	1	0	0	0	0	0	4
62) BALINT Andreas	ALL	0	0	0	2	2	0	0	0	0	4
63) KIM SEUNG Pyo	KOR	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4
63) RICHTER Anatol	AUT	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4

SABRE MASCULIN

Catégorie senior

31-07-1991

		SOPIA	NANCY	MOSCOU	BUDAPEST	HANNOVRE	NEW-YORK	VARSOVIE	ABANO	CHAMPIONNAT	TOTAL
1) ABAY Peter	HON	2	2	0	6	16	4	14	3	28	75
2) GUTZEIT Vadim	URS	1	0	16	12	0	4	0	16	24	73
3) KIRIENKO Gregor	URS	1	0	8	8	4	3	0	3	32	59
4) BECKER Felix	ALL	4	12	7	0	0	16	0	4	14	57
5) DUCHEIX Frdnck	FRA	12	10	0	0	0	5	0	14	16	57
6) BUJDOSO Imre	HON	6	5	0	14	3	7	12	5	4	56
7) SZABO Bence	HON	16	0	0	16	4	6	3	0	6	51
8) SCALZO Giovanni	ITA	0	0	12	0	3	12	1	8	8	44
9) KOSCIELNIAKOWSKI	POL	3	7	2	10	2	3	0	3	12	42
10) NEBALD Gyorgy	HON	0	0	0	7	1	0	7	2	24	41
11) KEMPENICH Jorg	ALL	8	2	0	0	3	14	1	12	0	40
12) LAMOUR Jean-Fran.	FRA	2	14	0	3	6	0	4	7	4	40
13) KOEVES Csaba	HON	4	16	0	0	0	2	0	6	6	34
14) CHIRCHOV Aleksan	URS	0	0	4	3	14	4	0	3	6	34
15) DAURELLE Philippe	FRA	4	4	0	0	10	2	4	4	0	28
16) IBRAGUIMOV Samfr	URS	0	0	14	2	1	8	0	1	0	26
17) NOLTE Jurgen	ALL	4	4	0	0	4	0	8	2	4	26
18) HUCHWAJDA Jacek	ALL	0	0	0	5	0	10	2	0	8	25
19) COUDERC Laurent	FRA	0	0	0	2	2	1	16	2	0	23
20) OLECH Janusz	POL	0	1	2	1	0	1	6	0	10	21
21) FRANZINI Andrea	ITA	0	0	10	0	0	0	10	0	0	20
22) SZETEY-Andras	HON	14	1	0	1	1	2	0	0	0	19
23) ISCHEIDT Klaus	ALL	0	0	0	2	12	0	2	2	0	18
24) BOGOSLOVSKI Maxi	URS	3	0	3	2	1	0	4	0	4	17
25) MEGLIO Fernando	ITA	0	0	4	1	0	0	3	4	4	16
26) BLECKMANN Frank	ALL	7	1	0	0	2	2	3	0	0	15
27) CAVALIERE Massim	ITA	0	6	0	4	2	2	1	0	0	15
28) GNIEWKOWSKI Mare	POL	0	2	3	0	0	0	2	0	8	15
29) GRANGER-VEYRON H	FRA	3	0	0	0	0	1	0	10	0	14
30) BANOS Jean-Paul	CAN	0	0	0	0	7	2	0	1	4	14
31) BOROS Gyorgy	HON	1	3	0	4	5	0	1	0	0	14
32) MATEEV Nicola	BUL	10	2	1	0	0	0	0	0	0	13
33) CSONGRADI Laszlo	HON	0	4	0	0	8	0	1	0	0	13

SABRE MASCULIN

Catégorie senior

31-07-1991

		SOFIA	NANCY	MOSCOU	BUDAPEST	HANNOVRE	NEW-YORK	VARSOVIE	ABANO	CHAMPIONNAT	TOTAL
34) KLINOV Alexandre	URS	2	0	2	3	0	0	2	4	0	13
35) CHICULITA Alexan	ROU	0	0	0	0	0	0	2	2	8	12
36) ALCHAN Andrej	URS	0	0	6	0	0	0	0	0	4	10
37) EIFFLER Uli	ALL	1	8	0	0	0	0	0	0	0	9
38) DELRIEU Philippe	FRA	5	0	0	0	0	0	4	0	0	9
39) PENTEK Gabor	HON	2	0	0	0	2	0	5	0	0	9
40) PANTELEEV Alexan	URS	0	0	4	1	0	2	2	0	0	9
41) MARIN Marco	ITA	0	0	0	0	0	1	2	0	6	9
42) WIESINGER Steffe	ALL	1	2	0	0	3	2	0	0	0	8
43) PEINADOR Raul	ESP	0	2	2	0	0	0	0	0	4	8
44) KISIEL Jaroslaw	POL	2	0	2	1	1	0	0	0	2	8
45) SZABO Vilmos	ROU	1	1	0	3	0	0	0	2	0	7
46) DI LAURO Fabio	ITA	0	0	0	4	0	0	0	2	0	6
46) POGOSOV Gregori	URS	0	0	2	0	4	0	0	0	0	6
48) LOFTON Michael	USA	0	0	0	0	0	4	0	0	2	6
49) GUICHOT Pierre	FRA	1	3	0	0	2	0	0	0	0	6
50) CHANTIR Vladimir	URS	0	0	5	0	0	0	0	0	0	5
51) GAUERANU Dan	ROU	0	0	4	0	0	0	1	0	0	5
51) ROBUSTELLI Giaco	ITA	0	0	0	4	1	0	0	0	0	5
53) HUCHWAJDA Michea	ALL	0	0	0	0	2	3	0	0	0	5
53) VIRGILIO Sergio	ITA	0	2	0	0	0	0	3	0	0	5
55) ZHENG Zhaokang	CHI	0	0	3	0	0	0	0	0	2	5
56) PEITCHEV Peter	BUL	0	0	2	1	0	0	0	0	2	5
57) KNIES Jachen	ALL	0	4	0	0	0	0	0	0	0	4
58) ETROPOLSKI Chris	BUL	2	0	0	1	0	1	0	0	0	4
59) GAI Dimitri	URS	0	0	3	0	0	0	0	0	0	3
59) GRGORE Daniel	RW	0	3	0	0	0	0	0	0	0	3
59) JAKAB Peter	HON	0	3	0	0	0	0	0	0	0	3
59) KOUZNETSOV Youri	URS	3	0	0	0	0	0	0	0	0	3
59) MINDIRGASSOV Ser		0	0	0	0	0	3	0	0	0	3
64) BEVIZ Akos	HON	0	1	0	2	0	0	0	0	0	3
64) ETROPOLSKI Vassi	BUL	2	0	0	0	0	1	0	0	0	3
64) KARELOV Michail	URS	0	0	2	0	1	0	0	0	0	3
64) LEHMANN Eero	ALL	0	0	0	0	1	0	2	0	0	3

ÉPÉE MASCULINE

Catégorie senior

20-07-1991

		TALLIN	MELBOURNE	ARNHEM	BUDAPEST	BARCELONA	MONTREAL	PARIS	LONDRES	BERNE	HEIDENHEIM	POITIERS	LEGNANO	CHAMPIONNAT	TOTAL
1) SCHMITT Arnd	ALL	0	0	16	12	12	0	0	10	4	3	16	0	6	76
2) SRECKI Eric	FRA	0	12	0	0	0	6	16	0	7	12	7	0	16	70
3) FELISIAK Robert	ALL	0	0	14	0	4	0	12	2	5	0	0	0	28	65
4) MAZZONI Angelo	ITA	0	0	0	0	0	14	0	12	4	4	4	16	8	62
5) CHOUVALOV Andrei	URS	0	4	0	0	0	0	0	0	16	0	0	0	32	52
6) LENLET Olivier	FRA	0	8	8	0	4	0	0	0	3	16	1	0	8	48
7) CUOMO Sandro	ITA	0	0	0	4	0	12	4	14	0	7	3	0	4	48
8) KAABERMA Kaido	URS	0	0	7	16	0	0	10	6	3	0	0	0	4	46
9) BORRMANN Elmar	ALL	0	0	12	2	7	0	1	0	6	4	8	0	6	45
10) KOSTAREY Serguei	URS	0	0	0	0	0	0	3	0	2	14	0	0	24	43

ÉPÉE MASCULINE

Catégorie senior

20-07-1991

		TALLIN	MELBOURNE	ARNHEM	BUDAPEST	BARCELONA	MONTREAL	PARIS	LONDRES	BERNE	HEIDENHEIM	POITIERS	LEGNANO	CHAMPIONNAT	TOTAL	
11) KOLOBKOV Pavel	URS	0	16	0	0	0	0	14	0	4	4	4	0	0	42	
12) KWACS Ivan	HON	0	0	2	6	0	0	3	0	0	4	0	0	24	39	
13) KRAVTCOUK Sergu	URS	0	0	3	10	0	0	6	0	10	2	0	0	8	39	
14) FAGET Herve	FRA	0	0	3	0	3	5	0	0	0	0	0	12	10	4	37
15) LEROUX Robert	FRA	0	0	4	0	0	0	7	0	0	0	0	0	12	14	37
16) HENRY Jean-Michel	FRA	0	6	0	0	0	16	4	2	5	2	0	0	0	35	
17) CHOUINARD Jean-M.	CAN	0	0	0	0	16	4	2	5	2	0	0	0	0	35	
18) RANDAZZO Maurizi	ITA	0	0	0	7	0	7	0	0	1	0	0	0	14	0	29
19) DRAENERT Patrick	ALL	0	14	4	1	5	0	1	1	0	0	0	0	3	0	29
20) STRZALKA Marius	ALL	0	0	4	0	14	0	1	0	0	0	0	0	10	29	
21) PEREIRA Manuel	ESP	0	0	0	4	6	10	0	0	0	0	5	0	0	25	
22) -JAUCH Gunther	ALL	0	10	0	0	10	0	0	0	0	0	2	0	0	22	
21) ROSKE Uwe	ALL	0	0	1	4	4	0	0	0	8	2	3	0	0	22	
24) SZOEKE Attila	HON	0	0	4	14	0	0	0	0	1	0	1	0	0	20	
25) SANDEGREN Ulf	SUE	0	0	0	0	3	0	0	16	0	0	0	0	0	19	
26) JAQUET Olivier	SUI	0	0	10	0	0	0	0	0	0	0	0	8	0	18	
27) PENA Fernando	ESP	0	0	0	2	2	2	0	8	0	2	0	0	2	18	
28) DEPTA Ales	TCH	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	4	12	18	
29) REZNITCHENKO Vla	ALL	0	0	0	0	0	0	0	0	0	8	3	6	0	17	
30) KOPPANG Niils	NOR	0	0	0	0	0	0	0	4	12	0	0	0	0	16	
31) BERGSTROEM Jerry	SUE	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	10	2	0	16	
32) HEGEDUES Ferenc	HON	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	14	0	0	15	
33) ROUILLAUX Jérôme	FRA	0	0	0	0	0	0	2	3	2	0	6	2	0	15	
34) FERNANDEZ Angel	ESP	0	0	0	1	0	4	0	1	0	0	1	0	8	15	
35) BERMOND Andrea	ITA	0	0	0	8	1	1	0	0	1	0	0	3	0	14	
36) DELHOMME Remy	FRA	0	0	0	2	1	2	2	0	0	0	7	0	14		
37) RESEGOTTI Sandro	ITA	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	4	5	4	14	
38) WINTER Lars	FIN	0	0	0	0	0	0	2	0	10	0	1	0	13		
39) BOVIS Mario	ITA	0	0	2	0	8	0	0	1	0	2	0	0	0	13	
39) PANTANO Stefano	ITA	0	0	0	0	0	8	2	2	0	0	0	1	0	13	
41) HOERGER Stefan	ALL	0	0	6	0	4	0	0	0	0	0	3	0	0	13	
42) DI MARTINO Jean	FRA	0	2	2	0	2	3	0	0	1	0	2	3	0	13	
43) LOEFFLER Bernd	ALL	0	5	0	0	0	0	0	0	5	2	0	0	12		
44) MILANOLI Paolo	ITA	0	0	0	0	2	3	4	1	1	0	0	1	0	12	
45) SKOROBOGATOV Ale	URS	0	0	0	3	0	0	8	0	0	0	0	0	0	11	
46) JECMINEK Roman	TCH	0	0	5	4	0	0	2	0	0	0	0	0	0	11	
47) DOUBA Jiri	TCH	0	0	0	0	0	0	0	0	6	0	2	2	10		
48) BUERGIN Nicola	SUI	0	0	0	0	3	0	1	2	0	1	0	3	0	10	
49) TEIFENSAND Mark	ALL	0	0	0	1	1	0	0	4	0	0	2	1	0	9	
50) STROHMEYER Arno	AUS	0	0	0	3	0	2	0	0	0	0	0	0	4	9	
51) BERGER Reinhard	ALL	0	0	2	0	0	0	0	3	3	0	0	0	0	8	
51) QUISKE Ansgar	ALL	0	0	0	0	3	0	0	3	0	0	0	2	0	8	
53) MURATORIO Jean-M	FRA	0	0	2	0	0	3	2	0	1	0	0	0	0	8	
54) DELPLA Frédéric	FRA	0	0	0	0	0	0	7	0	0	0	0	0	0	7	
54) RUTECKI Boguslav	AUS	0	7	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7	
56) XU Xuening	CHI	0	0	0	0	0	0	5	0	0	0	0	0	2	7	
57) VANKY Peter	SUE	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	4	2	0	7	
58) GONZALEZ Cesar	ESP	0	0	2	0	1	0	0	0	2	0	0	0	2	7	
59) ZAZITSKI Hariton	URS	0	0	0	5	0	0	0	0	0	1	0	0	0	6	
60) LUNDBLAO Tomas	SUE	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	2	6		
61) RIYAS Mauricio	COL	0	0	0	0	0	0	2	0	3	1	0	0	6		
62) POP Adrian	ROU	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	6	
63) INGERDAHL Mats	SUE	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2	2	6	
64) CISZEWSKI Maciej	POL	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	4	6	

ÉPÉE FÉMININE

Catégorie senior

TALLIN
MELBOURNE
ARNHEM
BUDAPEST
BARCELONA
MONTREAL
PARIS
LONDRES
BERNE
HEIDENHEIM
POITIERS
LEGNANO
CHAMPIONNAT
TOTAL

ÉPÉE FÉMININE

Catégorie senior

TALLIN
MELBOURNE
ARNHEM
BUDAPEST
BARCELONA
MONTREAL
PARIS
LONDRES
BERNE
HEIDENHEIM
POITIERS
LEGNANO
CHAMPIONNAT
TOTAL

1) HORVATH Mariann	HON	14	14	12	14	0	14	4	0	10	10	0	4	32	114
2) SZALAY Gyongyi	HON	2	6	7	16	0	16	10	0	16	0	0	3	0	74
3) ITTNER Eva	ALL	6	0	3	3	16	3	0	0	0	14	0	1	28	73
4) VARKONYI Mariann	HON	4	2	2	0	0	12	12	0	12	3	0	0	24	71
5) ANGLÉSIO Alessan	ITA	4	3	14	4	0	0	0	12	0	0	2	16	4	59
6) COLTORTI Annalis	ITA	7	0	6	0	0	4	0	0	0	12	0	12	10	51
7) HORMAY Adrienne	HON	3	7	4	4	0	0	14	0	8	8	0	0	0	48
8) UGA Elisa	ITA	0	5	0	6	0	0	0	10	0	16	0	2	4	43
9) SZOECZ Zsuzsa	HON	0	2	0	10	0	3	16	0	4	0	0	0	8	43
10) SCHAEFER Ute	ALL	5	16	0	0	6	0	0	0	3	0	0	8	2	40
11) BENON Brigitte	FRA	4	3	16	12	0	0	0	0	2	0	0	0	2	39
12) HAUTERVILLE Marl	FRA	3	0	10	2	0	0	0	0	14	0	0	2	4	35
13) AMENDOLARA Saba	ITA	0	0	2	4	0	2	0	14	0	5	0	0	8	35
14) PENTUCCI Isabell	SUI	0	10	0	7	0	0	0	0	1	2	0	0	14	34
15) SPORY Andrea	ALL	0	1	4	5	8	6	0	0	0	0	0	0	8	32
16) CHIESA Lwra	ITA	0	3	8	0	0	0	0	0	0	0	0	3	16	30
17) OSINGA Pernette	HOL	0	1	1	4	0	0	0	16	0	1	0	0	4	27
18) WOLF Michele	SUI	1	2	0	0	0	2	0	0	4	0	12	0	6	27
19) ERMAKOVA Oksana	URS	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	24	27
20) NAGY Timea	HON	12	1	0	1	0	5	7	0	0	0	0	0	0	26
21) BUERKI Gfanna	SUI	0	0	0	0	0	0	0	5	0	16	0	4	25	
22) KNECHTEL Elisabe	AUT	2	12	0	1	0	0	3	8	0	0	2	0	0	25
23) FUNKENHAUSER Hed	ALL	2	4	0	8	3	1	0	0	2	0	0	6	0	25
24) KAARIAINEN Minna	FIN	0	0	3	3	14	0	0	0	4	0	0	0	0	24
25) KORGER Monika	ALL	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	7	14	0	23
26) GRASNEK Birgit	AUT	0	0	0	0	4	1	2	5	1	1	0	4	6	22
27) WETH Julia	ALL	0	0	0	3	10	1	0	0	3	0	4	0	0	21
28) OPHARDT Dagmar	ALL	2	2	0	3	0	2	0	0	1	0	8	3	0	20
29) FICHTEL Bettina	ALL	10	2	0	1	2	4	0	0	0	0	0	0	0	19
30) ACKERMANN Kersti	ALL	0	0	1	1	5	0	0	0	6	0	0	0	6	19
31) GIUSSANI Elena	ITA	2	0	0	0	0	0	0	0	0	6	0	10	0	18
32) RIEBAND-KASPAR R	ALL	3	0	2	2	3	7	0	0	0	1	0	0	0	18

33) ZALAFFI Margheri	ITA	16	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	16	
34) MUZSNYAI Emoke	ROU	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	14	0	16
35) KOLB Carolin	ALL	0	8	0	0	1	2	0	0	0	0	0	3	2	0	16
36) ALBERTSON Pia	SUE	0	0	0	0	2	0	0	0	2	0	0	0	12	16	
37) LEBEDEVA GORSKAI	URS	0	0	0	0	0	8	0	0	0	3	0	0	4	15	
38) BOKEL Monika	ALL	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	10	0	0	14	
39) NASS Katja	ALL	0	3	0	0	1	2	0	0	0	0	6	1	0	13	
40) RONQVIST Ingela	SUE	0	0	0	0	12	0	0	0	0	0	0	0	0	12	
41) TOMLINSON Penn	GBR	8	0	0	2	0	0	0	0	2	0	0	0	0	12	
42) DEYAUX Valerie	FRA	1	0	0	0	0	10	0	0	0	0	0	0	0	11	
43) CASTRUCCI Elisab	ITA	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7	0	11	
44) STONE Donnc	USA	0	0	0	0	7	0	0	0	2	0	2	0	0	11	
45) FIGOEROA Yami la	CUB	0	0	0	0	0	0	8	0	0	0	0	0	2	10	
46) EORY Diana	HON	0	0	3	0	0	2	5	0	0	0	0	0	0	10	
47) MC LELLAN Cathy	USA	3	4	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	10	
48) GARAEVA Julia	URS	0	0	0	0	0	2	0	0	0	7	0	0	0	9	
49) TOPIN Florence	FRA	0	0	0	2	0	0	0	0	7	0	0	0	0	9	
50) HOLZKAMP Denis	ALL	0	4	2	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	9	
51) GABELLA Emanue la	ITA	0	0	5	1	0	0	0	0	0	0	0	2	0	8	
52) BARLOIS Yalerfe	FRA	0	0	0	1	0	3	0	0	0	0	0	4	0	8	
53) STEENLAND Nina	NOR	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	8	8	
54) MAZINA Maria	URS	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	6	8	
55) MASSON Carmen	BRE	0	0	0	0	0	0	0	7	0	0	0	0	0	7	
56) DUARTE I le-na	WB	0	0	0	0	0	0	6	0	0	1	0	0	0	7	
57) EGLEN Ninni	SUE	0	0	0	0	4	0	0	0	3	0	0	0	0	7	
57) HORYATH Katalin	HON	0	0	4	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	7	
59) LAZZARINI Pao la	BRE	1	0	0	0	2	0	4	0	0	0	0	0	0	7	
59) PEREZ Mari Anton	CUB	0	0	0	0	0	0	2	0	0	1	4	0	0	7	
61) CHAPPE Taimi	CUB	0	0	0	0	0	0	4	0	0	1	0	2	7		
62) MADER Monika	AUT	0	0	2	0	0	0	0	0	0	2	3	0	0	7	
63) DUENAS Angelica	MEX	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	4	7	
64) STRAUB Anja	SUI	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2	1	0	2	7	

LES ÉQUIPES SÉLECTIONNÉES POUR LES JEUX OLYMPIQUES DE BARCELONE

FLEURET DAMES

1	ITA
2	URS
3	ALL
4	ROU
5	HON
6	CHI
7	POL
8	FRA
9	KOR
10	GBE
11	ISR
12	ESP

FLEURET HOMMES

1	CUB
2	ALL
3	FRA
4	URS
5	ITA
6	KOR
7	POL
8	CHI
9	HON
10	AUT
11	GBR
12	ESP

SABRE

1	HON
2	URS
3	ALL
4	ITA
5	FRA
6	CAN
7	POL
8	ROU
9	CHI
10	BUL
11	USA
12	ESP

ÉPÉE HOMMES

1	URS
2	FRA
3	ALL
4	ITA
5	ESP
6	CAN
7	ROU
8	POL
9	TCH
10	SUE
11	AUT
12	HON

ÉPÉE DAMES

1	HON
2	FRA
3	URS
4	ALL
5	ITA
6	SUI
7	CUB
8	AUT
9	SUE
10	TCH
11	HOL
12	ESP

L'ESCRIME

AUX JEUX MÉDITERRANÉENS

Dans ce qu'elle espérait être sa marche vers les Jeux Olympiques de 1996, la Grèce avait obtenu l'organisation des Jeux Méditerranéens de 1991.

L'escrime y avait sa place, comme il se doit : il n'aurait pas été acceptable que se reproduise l'"accroc" que nous avons connu une fois dans le passé.

D'excellents tireurs étaient présents, plusieurs assauts ont été du meilleur niveau et l'organisation a été parfaitement satisfaisante. Il faut bien reconnaître, cependant, qu'elle a eu trop peu à faire : certaines fédérations habituellement présentes n'ayant pas effectué le déplacement, seuls se sont retrouvés en compétition des athlètes d'Italie, d'Espagne, de France, d'Égypte et, bien sûr, de la Grèce.

Comme les engagements sont actuellement limités à deux escrimeurs par nation, le nombre des engagés a été, à toutes les armes, trop faible pour que se déroulent des compétitions vraiment dignes, par leurs dimensions, de jeux régionaux.

Pour qu'une telle situation ne se reproduise pas, notamment lors des Jeux du Languedoc-Roussillon, deux réflexions devraient, semble-t-il, être engagées et déboucher sur des décisions.

D'une part, les organisateurs des Jeux devront intensifier leurs interventions auprès des fédérations nationales, avec l'appui de la F.I.E., pour obtenir qu'elles engagent, toutes, des équipes nationales : les Jeux Régionaux constituent une excellente occasion, pour des équipes de niveau moyen, de gagner de l'expérience et de trouver une excellente stimulation, dans des compétitions dont le niveau n'est pas excessif pour elles. Ne faudrait-il pas, à l'avenir, que l'inscription d'un pays à ces Jeux soit conditionnée à sa participation à un nombre minimum de sports ? Cela pousserait les autorités sportives de chacun de ces pays à faire un effort en faveur de sports non encore au meilleur niveau chez eux.

D'autre part, au moins pour l'escrime, il conviendrait de porter le nombre des engagés de deux à trois. L'organisation ne serait pas beaucoup plus lourde mais la compétition y gagnerait en signification et en intérêt pour les médias. Par ailleurs, l'émulation serait plus forte pour les tireurs des pays de force moyenne.

Les circonstances qui ont présidé à ces Jeux amènent à une autre observation dans un domaine tout différent.

Pour ceux qui se plaignent parfois que l'escrime soit un sport de salle, le déluge qui s'est abattu sur Athènes les 5 et 6 juillet, en plein Jeux Méditerranéens, devrait constituer un sujet de méditation. De mémoire d'homme, ce phénomène ne s'était produit...

Le plein air a ses agréments, certes, mais il est au moins aussi précieux de pratiquer un sport en salle : à condition de s'en donner les moyens, il est possible matériellement de contrôler l'environnement dans lequel se déroulent les compétitions et donc de procurer aux athlètes des conditions convenables quelles que soient les saisons, les latitudes ou les caprices du climat.

La F.I.E. vient d'ailleurs de décider que les candidats à l'organisation de ses épreuves officielles devront inclure dans leur dossier de candidature des indications sur les moyens de maintenir dans les salles de compétition proposées une température entre 15° et 26°. Des recommandations sont faites, en outre, en ce qui concerne l'hygrométrie et le renouvellement d'air.

Pour en revenir aux Jeux Méditerranéens, après avoir adressé nos félicitations à Athènes, souhaitons le meilleur succès à l'entreprise originale du Languedoc-Roussillon, qui va associer, en 1993, toute une région à cette importante manifestation sportive.

Emmanuel RODOCANACHI
Secrétaire Général de la F.I.E.

RÉSULTATS

JEUX MÉDITERRANÉENS (Athènes)

FLEURET HOMMES :

- | | |
|-----------------------|-----|
| 1. NUMA Mauro | ITA |
| 2. OMNES Philippe | FRA |
| 3. BORELLA Andrea | ITA |
| 4. LHOTELLIER Patrice | FRA |

FLEURET DAMES :

- | | |
|-------------------------|-----|
| 1. BORTOLOZZI Francesca | ITA |
| 2. TRILLINI Givanna | ITA |
| 3. MEYGRET Giselle | FRA |
| 4. SPENNATO Isabelle | FRA |

ÉPÉE HOMMES :

- | | |
|--------------------|-----|
| 1. FAGET Hervé | FRA |
| 2. LENGLET Olivier | FRA |
| 3. MAZZONI Angelo | ITA |
| 4. CUOMO Sandro | ITA |

SABRE :

- | | |
|----------------------|-----|
| 1. MEGLIO Fernando | ITA |
| 2. PEINADOR Raul | ESP |
| 3. GARCIA Antonio | ESP |
| 4. BABANASSIS Zissis | GRE |

JEUX PANAMERICAINS 1991 EXCELLENTE PROPAGANDE

Rarement une compétition s'est déroulée dans un climat aussi favorable. Les installations convenaient parfaitement puisqu'elles étaient souvent utilisées pour l'organisation de cat. A. Les salles d'échauffement et les salles de presse attenantes à la salle de compétition donnaient toutes satisfactions. Une climatisation parfaitement étudiée contribuait au confort des participants. Le directoire technique a montré beaucoup de sagesse devant les difficultés qui se sont présentées et notre ami Karl Schwende était d'une ponctualité suisse. Ses collaborateurs doivent tous être remerciés pour leur efficacité. Le public nombreux, lors des finales, semblait parfaitement apprécier notre sport.

La présidente Rafaela Gonzalez a prouvé que le vote du congrès accordant à La Havane les championnats du monde d'épée féminine en 1992 était le bon choix. Si ces championnats se déroulent comme les jeux panaméricains, il est certain que ce sera une grande réussite.

La compétition a confirmé l'écrasante supériorité de l'escrime cubaine aux Amériques. Il est vrai que Cuba présentait des champions chevronnés

et habitués aux grandes finales internationales face à des pays où l'escrime commence seulement à prendre son essor.

La domination s'est surtout manifestée au fleuret et à l'épée. Par contre, au sabre, les lauriers ont été partagés avec les U.S.A. qui ont manifesté leur force à cette arme.

L'Épée Féminine est devenue la deuxième arme après le fleuret masculin à Cuba où l'équipe championne du monde 1991 a remporté la finale en un temps record et il n'y a pratiquement pas eu de combat.

La championne du monde 1990 à l'épée nous a fait admirer sa technique complétée par des capacités physiques exceptionnelles.

Je n'oublierai jamais l'excellent esprit qui a animé les athlètes pendant toute la durée de ces jeux. Souhaitons à notre sport que nos championnats se déroulent toujours dans de telles conditions.

René ROCH.
Président de la Commission
de Propagande.

DISTINCTIONS

"Lors des Jeux Panaméricains la Confédération Panaméricaine a élu un nouveau Président : M^{me} Zulma Torres de Melo du Venezuela à laquelle nous présentons toutes nos félicitations".

Les escrimeurs à l'honneur : "le C.I.O., lors de sa 97^e session à Birmingham a honoré deux de nos anciens champions :

- M. Thomas Bach (ALL), qui a été coopté.

- M. Pål Schmitt (HON) qui a été élu au Comité Exécutif du C.I.O. auxquels nous présentons toutes nos félicitations".

Autres résultats : Universiade 1991 à Sheffield (dont résultats ci-joints).

La FIE s'honore de la nomination de son Altesse Royale Hamound Bin Saoud Bin Abdul Aziz à la présidence Panarabe d'Escrime.

RÉSULTATS

Jeux Panaméricains (La Havane) :

FLEURET HOMMES :

- | | |
|-------------------------|--------|
| 1. Betancourt Guillermo | CUB. |
| 2. Gregory Elvis | CUB. |
| 3. Bravin N. | U.S.A. |
| 3. Bergeron N. | CAN. |

FLEURET DAMES :

- | | |
|-----------------|--------|
| 1. Estrada C. | CUB. |
| 2. Giancola S. | ARG. |
| 3. Hernandez B. | CUB. |
| 3. Bilodeaux C. | U.S.A. |

SABRE :

- | | |
|-------------------|--------|
| 1. Mormando Steve | U.S.A. |
| 2. Leiva A. | CUB. |
| 3. Banos J.-M. | CAN. |
| 3. Lofton M. | U.S.A. |

ÉPÉE DAMES :

- | | |
|-----------------|------|
| 1. Chappe Taimi | CUB. |
| 2. Duenas A. | MEX. |
| 3. Giancola S. | ARG. |
| 3. Martinez Y. | MEX. |

Épée hommes :

- | | |
|-------------------|--------|
| 1. Castro Lazaro | CUB. |
| 2. Normile J. | U.S.A. |
| 3. Nowosielski D. | CAN. |
| 3. Paz J. | COL. |

UNIVERSIADE (Sheffield) :

RÉSULTATS

PAR ÉQUIPES :

Fleuret Hommes :

1. ITA
2. URS
3. POL
4. CHI

Fleuret Dames :

1. ITA
2. CHI
3. POL
4. URS

Épée Hommes :

1. ALL
2. URS
3. FRA
4. ITA

Épée Dames :

1. HON
2. ITA
3. FRA
4. POL

Sabre :

1. ALL
2. ITA
3. URS
4. HON

INDIVIDUEL :

Fleuret Dames :

1. TRILLINI Giovanna ITA
2. XIAO Aihua CHI
3. ZALAFFI Margherita ITA
4. SZUCHNICKÁ Agneska POL

Fleuret Hommes :

1. CHEVTCHENKO Dmitri URS
2. PUCCINI Alessandro ITA
3. VITALESTA Luca ITA
4. OGANESIAN Gagik URS

Épée Hommes :

1. KOLOBKOV Pavel URS
2. RANDAZZO Maurizio ITA
3. LEROUX Robert FRA
4. GADOMSKI Witold POL

Épée Dames :

1. HORVATH Mariann HON
2. SCHAEPPER Upe ALL
3. WEN Dong CHI
4. AMENDOLARA Saba ITA

Sabre :

1. KIRIENKO Grigori URS
2. KOEVES Csaba HON
3. KEMPENICH Jorg ALL
4. GUTZEIT Vadim URS

"PETITES ANNONCES"

Le champion du Monde soviétique, Victor POUTIATINE, souhaite enseigner l'escrime dans tout pays susceptible d'être intéressé.

Voici ces coordonnées :

**Rue Karl-Liebknecht
13/2 - ap. 46
252021 KIEV - U.R.S.S.**

Recevez
chez vous

"Escrime
Internationale".

Abonnez-vous.

Formulaire d'abonnement à la *Revue Escrime Internationale*, retourner à l'adresse suivante : **Fédération Internationale d'Escrime, service des abonnements, 32, rue la Boétie, 75008 Paris (France).**

M^{me}, M^{lle}, M. (*biffer ce qui ne convient pas*).

NOM / Prénom : _____

Organisme : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____ Pays : _____

Le montant de l'abonnement : FF 100 ou \$ US 18, vous parviendra par : (*indiquer votre choix par un x*).

- chèque ci-joint, à l'ordre de la Fédération Internationale d'Escrime ;
- transfert bancaire sur le compte de la F.I.E. (Banque Hervet, agence : 83, Paris (France). N° compte : 8353 X 5100.

PROFESSIONNELS

Les professionnels apprécient la technique,
le design et la finition des équipements
d'escrime Uhlmann

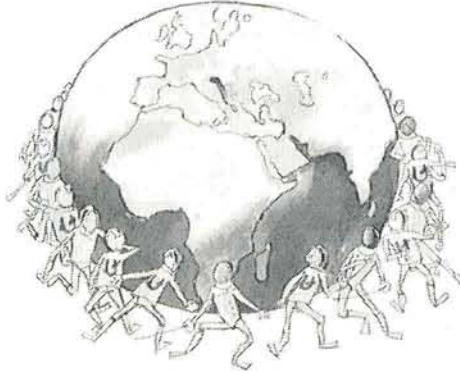
parcequ'Uhlmann exige les plus hautes performances
concernant qualité et sécurité

des innovations et des améliorations sont le souci
permanent d'Uhlmann

Uhlmann est votre partenaire compétant

pour chaque escrimeur, pour le club, pour la fédération

et cela dans le monde entier



Uhlmann Fechtsport
GmbH & Co. KG
Uhlmannstraße 12
Postfach 1553
D-7958 Laupheim

Uhlmann
International

Le premier fabricant d'articles
d'escrime dans le monde entier.

Telefon: 0 73 92 / 60 18
Telex: 7 19 410
Telefax: 0 73 92 / 23 73

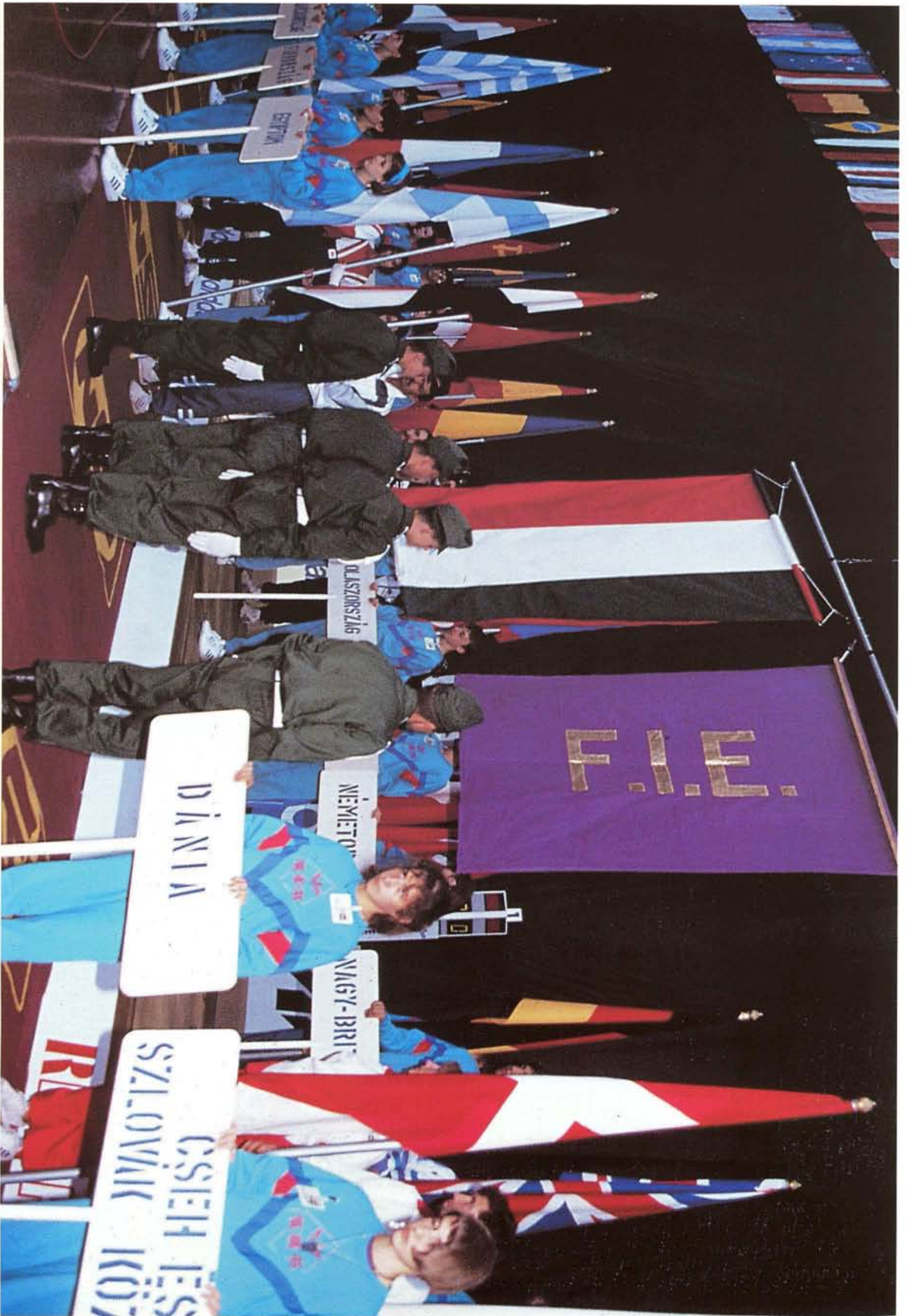
allstar[®]
international

Le No.1 dans le monde d' escrime
allstar - l' équipement le plus
performant pour l' escrime.

allstar[®]
international

Telefon 07121/52025 - 26
Telefax 07121/59428
Telex 7 29 540 allst
Fecht-Center Carl-Zeiss-Str.61
D-7410 Reutlingen





Micros ICL.
Un coup de foudre, c'est tellement rare.



Avec ICL, certaines idées reçues en matière de micro informatique risquent d'en prendre un sacré coup. Alliance de la puissance et de la beauté, les micros ICL ont tout pour vous séduire : gamme complète, design extracompact, écran VGA haute définition anti-reflet, clavier ergonomique et agréable.

Et sur le plan technique, c'est le grand frisson garanti. Totalement compatible MS-DOS, la gamme ICL (du 286 au 486 sous UNIX) vous ouvre l'accès aux bases de données de votre entreprise et du monde extérieur. Vitesse d'horloge ultrarapide,

disques durs de grande capacité, mémoires extensibles, toutes ces performances pour un rapport qualité/prix exceptionnel.

Après de tels arguments, comment ne pas avoir le coup de foudre pour les micros ICL !

ICL

24, avenue de l'Europe, 78140 Vélizy.
 Téléphone : 34.65.80.70.